

# Les noms de personnes dans l'Empire romain

**Monique Dondin-Payre** est  
directrice de recherches au  
CNRS - ANHIMA - Paris.

Ausonius Éditions  
— Scripta Antiqua 36 —

# Les noms de personnes dans l'Empire romain

Transformations, adaptation, évolution

*sous la direction de Monique DONDIN-PAYRE*

Programme de recherche interdisciplinaire du CNRS  
“Systèmes de dénomination : origine, évolution, diversité, devenir”

*Ouvrage publié avec le concours du Centre Glotz - ANHIMA*

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris  
— Bordeaux 2011 —

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médicis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent

© AUSONIUS 2011

ISSN : 1298-1990

ISBN : 978-2-35613-051-8

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie BM

Z.I. de Canéjan

14, rue Pierre Paul de Riquet

F - 33610 Canéjan

octobre 2011

*Illustration de couverture :*

Inscription en réemploi dans une rue de Constantine, 1842-1845 ; épitaphe de C. Julius Victor, *CIL VIII*, 7467, dessin d'A. Delamare, d'après M. Dondin-Payre, *Le Capitaine Delamare*, Paris, 1994, pl. 26.

## La diffusion des processus d'adaptation onomastique : les *Aurelii* dans les provinces orientales de l'Empire

Athanase D. Rizakis

Le pourcentage des *Aurelii* dans les documents postérieurs à 212 p.C. est plus important dans les régions où la progression de la romanisation était moindre et dans les zones rurales. Parmi les nouveaux citoyens, peu portent le *praenomen* *M(arcus)* dont l'emploi n'a aucune fonction chronologique ou géographique comme on l'a pensé par le passé ; en revanche, sa signification sociale, retenue au départ par certains savants à propos de l'Égypte, semble être valable pour d'autres régions. L'adaptation des nouveaux citoyens à la forme de dénomination romaine suit les règles fixées dans la partie hellénophone depuis le début de l'Empire, mais, vu les grands risques de confusion identitaire, on n'a pas hésité à avoir recours, quand cela était nécessaire, à une forme de nomenclature qui combine la formule latine (*praenomen + nomen*) avec la formule de la dénomination hellénique, c'est-à-dire le *cognomen* accompagné du patronyme. Cette pratique, qui n'était pas totalement inconnue, se révèle très populaire dans certaines régions comme la Thrace où l'emploi du patronyme atteint presque 100 %. Dans d'autres régions (e.g. Asie Mineure et Égypte), en revanche, on aura parfois recours, après 212 p.C., à des expressions de dénomination plus explicites et variées. Ces dernières pratiques onomastiques, comme les précédentes, seront progressivement abandonnées en faveur d'autres formes d'expression plus simples qui ne garderont pas le souvenir onomastique de la *theia dorea* dont Caracalla gratifia tous les citoyens libres de l'empire en 212 p.C.

### AVRELIU : PROBLÈME DE DATATION DE LA CONCESSION DE LA CIVITAS

L'apparition massive des *Aurelii* dans les *papyri* et les inscriptions de diverses provinces de l'empire coïncide avec la période qui suit l'année 212 p.C. ou un peu plus tard<sup>1</sup> ; par conséquent, elle doit obligatoirement être liée à l'application de la *constitutio* de Caracalla<sup>2</sup>. Le geste de l'empereur avait un caractère hautement évergétique, c'était une *theia dorea* selon l'expression employée dans le papyrus *BGU*, 655 (cf. p. 143) puisqu'il accordait à tous un *beneficium* réservé auparavant "à un petit nombre"<sup>3</sup>.

- 1 La date traditionnelle de 212 a été contestée, pour la première fois, par Millar 1962, 124-131, et à sa suite par Seston 1966, 877-878 (le deuxième préférerait l'année 214 p.C., le premier l'été ou l'automne de 213 p.C.) ; mais, quelques années plus tard, Hermann 1972, 519-530, revint à la date traditionnelle de 212. Notons que le gentilice *Aurelius* est connu et relativement répandu à Rome et dans les provinces dès l'époque républicaine, c'est-à-dire bien avant l'avènement sur le trône impérial des *Aurelii* dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. p.C., cf. Mócsy 1985, 151.
- 2 Voir Buraselis 1989, 127-135 avec la bibliographie.
- 3 La formule est due à August., *De civ. D.*, 5.17. Dans le texte de la *constitutio*, préservé dans le papyrus Giessen 40, commenté par Wolff 1976, *passim*, il est toutefois précisé que les *peregrini dediticii*\*, qui, privés de droits civils, appartiennent à une "classe" de statut juridique et politique inférieur, étaient exclus de cette *theia dorea* divine ; cf. Berger 1953, *s.u.* *Dediticii*, 427. La diffusion de la *ciuitas* n'eut pas, en Orient, de caractère massif tout au long des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s. de l'Empire ; l'affirmation d'Alföldy 1969, 178, s'appuyant sur le témoignage d'Aur. Vict., *Caes.*, 16.12 : *data cunctis promiscue ciuitas Romana*, ne se vérifie pas pour cette partie de l'empire ; son attribution continua à être, même pendant cette période (161-192 p.C.), extrêmement sélective dans certaines zones (les considérants de la *Tabula Banasitana* en donnent un exemple, dans un cadre très particulier, celui des tribus, *IAM*, 94, particulièrement l. 6 et 16) ; dans le bassin oriental de la Méditerranée elle fut essentiellement attribuée *uiritim* soit aux membres des élites municipales, en retour de services exceptionnels rendus à Rome, soit à des pèlerins à la suite du service dans les auxiliaires ; cf. Browne 1972, 41, n° 2978 ; voir aussi un exemple caractéristique, Daux 1977, 408-409 et Buraselis 1989, 144, n° 27. Cette pratique est vérifiée dans l'ensemble des provinces orientales ; cf. Sherwin-White 1973a, 258 ; Buraselis 1989, 122-123. Il en va différemment en Occident.

Le pourcentage des nouveaux citoyens n'est pas le même dans l'ensemble des provinces ; il semble être, par exemple, supérieur dans certaines régions comme la Mésie Inférieure où les *Aurelii* représentent plus de 50 % de l'ensemble des personnes portant un gentilice romain<sup>4</sup> ; mais, après 212 p.C. précisément, dans deux listes éphébiques d'Odessos, ce chiffre atteint 89 %, voire 100 %<sup>5</sup> ; si le pourcentage des *Aurelii* par rapport à l'ensemble des gentilices romains est moins élevé en Macédoine, leur présence après la *constitutio*<sup>6</sup> paraît très importante dans certaines villes comme Thessalonique, capitale provinciale, où ils constituent 65 % des individus cités dans une liste agonistique des *Pythia* datant de 252/253 p.C. (*IG*, X, 2<sup>1</sup>, 38 a-b), alors que ce pourcentage est encore plus élevé (80 %) dans un catalogue des membres d'une association culturelle de l'année 250 p.C. qui provient de la cité voisine de Pydna<sup>7</sup>, pour atteindre presque 100 % dans un catalogue d'agoranomes de Serrès, en Macédoine orientale<sup>8</sup>. S. Follet<sup>9</sup> a constaté la présence à Athènes, dans la province d'Achaïe, de 20 à 71 % d'*Aurelii* dans les catalogues des éphèbes ou des prytanes datés par l'archonte éponyme d'après 212 p.C., pourcentage assez élevé pour une cité dont les citoyens bénéficiaient d'une plus grande libéralité concernant le droit de cité pendant la période précédente ; le nombre des *Aurelii* semble aussi grand à Sparte, où ils doivent leur *ciuitas* plutôt à Caracalla qu'à Marc Aurèle ou à Commode<sup>10</sup>.

Le pourcentage des *Aurelii* dans la province d'Asie correspond à 30 % de l'ensemble des gentilices qui figurent sur les inscriptions, et les porteurs du *nomen* proviennent, dans leur grande majorité, des régions rurales situées à l'intérieur du pays ; étant donné que leur présence est moins massive dans les cités côtières, il faut croire que la *constitutio* a, principalement, favorisé des populations rurales pauvres dont les contacts avec la romanité étaient peu développés<sup>11</sup>. On peut faire les mêmes observations pour l'Égypte où les recherches de J. G. Keenan<sup>12</sup> ont conduit à des conclusions analogues, à savoir que les *Aurelii*, qui sont également très nombreux, appartiennent, contrairement aux *Flauii*, aux couches populaires les moins fortunées et ne font pas partie des élites. Il reste la province de la Syrie, en particulier Palmyre et les catalogues militaires de Doura-Europos. En

- 4 Cette évaluation de 50 % est faite par Samsaris 1984, 239-240, qui compte 241 *Aurelii* sur un ensemble de 550 personnes portant un gentilice romain ; à ces *Aurelii* de la *constitutio*, on doit intégrer aussi, comme l'observait Buraselis 1989, 128, n° 24a, certains des *M. Aurelii*, exclusivement liés aux derniers Antonins ; cf. Samsaris 1984, 195 et, en général, Minkova 2000, 321 qui attribue la très grande popularité du nom *Aurelius* en Thrace à l'influence militaire et culturelle de Marc Aurèle et des autres empereurs homonymes, en particulier de Caracalla.
- 5 Le premier catalogue éphébique d'Odessos, *IGB*, I, 47<sup>bis</sup>, est daté de 221 p.C. alors que le second, *IGB*, I<sup>2</sup>, 47, est antérieur de quelques années (215 p.C.) ; les *M. Aurelii* représentent 16 % des mentions du premier.
- 6 Sur les 3850 gentilices repérés en Macédoine, seuls 1455 sont des *Aurelii* (305 hommes et 1045 femmes), c'est-à-dire 38 % ; Tataki 1986, 588, s'appuyant sur 13 inscriptions de Thessalonique, estimait à 6,6 % le pourcentage des *Aurelii* par rapport aux autres gentilices romains (74%), pendant le premier quart du III<sup>e</sup> s. ; ce pourcentage s'élève, selon le même auteur, à 24% pour le reste du siècle. En tout état de cause, les *M. Aurelii* sont rares ; quelques-uns sont certainement antérieurs à la C.A. : *IG*, X, 2.1, 470, 220 ; *CIL*, III, 7327 et 13704 (Thessalonique) ; *SEG*, 44, 556 (juifs) ; *SEG*, 32, 677 (à Sandanski) ; Tataki 1988, n° 302 (à *Beroea*) ; Papazoglou 1988, 333 n. 25, *M. Aurelius M. f. Pudens*, entre 198 et 218 (à Dobéros) ; *I. Leukopetra*, n° 41, entre 187-194 p.C. (à Leucopetra) ; Pilhofer 2000, n°s 136, 345, 716, 763 (l. 3, 4, 20 et *passim*), 764 (Philippe). Moins nombreux sont les *M. Aurelii* postérieurs à 212 p.C. : *IG*, X, 2.1, 140, 147, 148 AB (proconsul), 212 ; *I. Beroreae*, n° 76 (à *Beroea*).
- 7 Cormack 1974, 51-52 ; Tačeva-Hitova 1978, 73 ; Chrysostomou 1989/91, 44-46, spéc. 45, n. 1 (*SEG*, 46, 800).
- 8 Beševliev & Mihailov 1942, 317-323 ; Kaftantzis 1967, 92-93, n° 18.
- 9 Follet 1976, 84-85 ; cf. Geagan 1967, 102 n. 81 ; 1979, 408-409 ; il s'agit surtout de *IG*, II<sup>2</sup>, 2208. Pour la présence massive des *Aurelii* dans les catalogues des prytanes, voir *IG*, II<sup>2</sup>, 1801, 1824, 1825 ; cf. Follet 1976, 74-75.
- 10 Spawforth 1984, 263-265.
- 11 Voir Holtheide 1983, 116, et Buraselis 1989, 131 ; dans la liste éphébique de Cyzique le pourcentage des *Aurelii* est de 75 %, parmi lesquels 5 % sont des *M. Aurelii* ; on y trouve des personnes portant d'autres gentilices, parfois aussi deux gentilices, ces derniers dans une proportion de 26 %.
- 12 Les *Aurelii* sont, dans leur majorité, des agriculteurs mais aussi des artisans ; les grands propriétaires terriens et les hauts fonctionnaires sont, en principe, des *Flauii* ; voir Keenan 1973, 42-43 ; 1974, 301-302 (conclusions).

ce qui concerne la première, D. Schlumberger<sup>13</sup> a constaté la rareté de la concession de la *ciuitas* avant 212 p.C. (seule une douzaine de familles palmyréniens la possèdent), alors que l'usage du *nomen* Aurelius se généralise après 212 p.C. Les catalogues militaires de Doura-Europos qui énumèrent les soldats installés à Doura en service dans la *cohors uicesima Palmyrenorum*, présentent un intérêt particulier pour la nomenclature des *noui ciues*, à la suite de la C.A., puisqu'ils s'inscrivent dans une période relativement courte et ne concernent qu'une seule cohorte<sup>14</sup>. Les noms des soldats sont rangés (spécialement dans les documents 100 et 101 qui sont les plus complets) en colonnes, classées par centuries et *turmae*. La nomenclature est riche et variée ; on y observe une domination des *Aurelii*, qui doivent leur citoyenneté plutôt à Caracalla qu'aux *Aurelii* du deuxième siècle, mais également d'autres *nomina* (e.g. *Iulius*, *Vlpus*, *Domitius*, *Flavius* etc.), précédés, spécialement dans le catalogue 100, du gentilice *Aurelius* (e.g. *Aurelius Claudius*, *Aurelius Flavius*, *Aurelius Iulius Posterior*, *Aurelius Iulius Prior*). Les éditeurs des papyri de Doura avaient attribué cette particularité à la volonté du rédacteur du catalogue (daté de 219 p.C.) de transformer en *Aurelii* même ceux qui étaient déjà citoyens romains ; cette situation illustre, à leurs yeux, les effets de l'application de la C.A. sur l'ensemble de l'empire. Cette pratique est inconnue, naturellement, dans les listes 56 et 60, datées de 208 p.C., comme dans la liste 63, datée de 211 p.C., c'est-à-dire avant la promulgation de la C.A. Le premier impact du changement est visible sur la liste 66 datée de 216 p.C. : la nomenclature y est encore mixte, alors que dans les listes 100 et 129, postérieures de quelques années, les effets du changement sont plus nets. En général, l'usage du *nomen Aurelius* – abrégé aussi bien avant 212 p.C. qu'après en *Aurel.* – n'est pas régulier après l'application de la C.A. : il souffre de plusieurs exceptions, voire de contradictions ; absent des listes 98 et 122, datées respectivement des années 217-219 p.C. et 222 p.C. (ou un peu plus tard), il apparaît dans la liste 129, qui est postérieure (225 p.C.). La conclusion qu'on peut tirer de ces incohérences, me semble-t-il, est que la nomenclature était moins rigide qu'on ne le pense et que l'usage du *nomen Aurelius* soit était un choix délibéré du rédacteur du document ou de ses commanditaires, soit dépendait d'autres circonstances qu'on ignore. Les noms des soldats, spécialement dans la liste 100, sont de trois types : *Aurelius Zebindus* ; *Aurelius Alexandrus Antonini* ; *Aurelius Flavius Euclides*. On observe que, dans la nouvelle nomenclature, l'ancien idionyme prend la place du *cognomen* ; le patronyme n'est que très rarement utilisé, alors que le *praenomen* est presque totalement absent. L'emploi de deux *nomina*, avec le *nomen Aurelius* en première position, est rare et irrégulier. L'usage du *nomen Aurelius*, pour ceux qui avaient la *ciuitas* avant 212 p.C., n'était pas nécessaire, mais sous l'impact de la C.A., il est parfois introduit. Le patronyme avait une tout autre fonction : ceux qui n'étaient pas citoyens romains et le deviennent avec la C.A. auraient dû supprimer leur patronyme, mais ce n'était pas une obligation, et on y avait parfois recours pour éviter les confusions d'identité<sup>15</sup>.

#### LA SIGNIFICATION DE L'USAGE DU *PRAENOMEN MARCVS* PAR LES *AVRELII*

Beaucoup de savants se sont déjà demandé si l'usage du *praenomen Marcus* par les *Aurelii* a une signification précise, ou s'il est dû, simplement, au hasard des pratiques et des usages locaux. L'examen de la documentation disponible, région par région, montre que la réponse à cette question n'est pas simple. Commençons avec trois exemples caractéristiques tirés de la province d'Achaïe, plus précisément Athènes, Sparte et Olympie. Dans le premier cas, celui d'Athènes, les nouveaux citoyens, qui figurent dans la liste *IG, II<sup>2</sup>, 2208*, postérieure à la C.A., portent les *duo nomina* ; un seul porte le *praenomen Marcus* (au v. 34 : Mar. Aur. [Diony]sios Nikostratou). Dans l'ensemble, le *cognomen* des individus est accompagné du patronyme, mais cet usage n'est que passager à Athènes où l'on revient vite à la tradition qui veut qu'on ne cite pas le patronyme<sup>16</sup>. L'abandon du *praenomen Marcus* ne

13 Schlumberger 1942-1945, 63-64 ; Yon 2002, 233-235 (conclusions).

14 Welles *et al.* 1959, 36-38.

15 L'explication donnée par Welles *et al.* 1959, 38, à savoir que *Aurelius Alexandrus Antonini* n'était pas un citoyen romain, me semble erronée.

16 Daux 1977, 411-412.

date pas ici de la période qui suit la réforme de Caracalla, puisque les *Aurelii* sont plus nombreux dans les listes éphébiques athéniennes antérieures à 212 que les *M. Aurelii* ; de plus, le fait que certains individus sont nommés tantôt *Aur.*, tantôt *M. Aur.* (précisément dans les listes éphébiques athéniennes) enlève, comme l'observait Simone Follet, "à la distinction entre les deux formes du nom toute signification chronologique précise"<sup>17</sup>, et, par conséquent, nous ne pouvons plus affirmer, comme on le faisait par le passé, que les *M. Aurelii* doivent leur citoyenneté à Marc Aurèle (*M. Aurelius Antoninus Augustus*) et à Commode (*M. Aurelius Antoninus Commodus Augustus*), alors que les *Aurelii* la doivent à Caracalla<sup>18</sup>. S. Follet ne voyait, non plus, aucune signification dans les diverses formes d'abréviation du *nomen Aurelius* alors que J.-Y. Strasser pense plutôt que la C.A. a entraîné l'adoption d'une abréviation standard du *nomen Aurelius*, *Aur.*, et que toutes les autres – *Au.*, *Aurè.*, *Aurèl.* – "sont datables pour la plupart, et peut-être même pour la totalité, de la période avant la C.A."<sup>19</sup>. Les listes des vainqueurs de concours béotiens, comme les *Mouseia* de Thespies et les *Ptoïa-Caesarea* d'*Acraephia*, présentent un intérêt particulier. Chr. Müller a observé que les citoyens de la cité organisatrice du concours qui figurent dans ces listes, postérieures à la C.A., ne portent pas de *praenomen*, alors que la majorité des étrangers, mais aussi deux Béotiens de Tanagra, sont des *M(arci) Aurelii* ; elle a été tentée de voir dans l'usage du *praenomen M(arcus)* un "critère géographique"<sup>20</sup> ; cette hypothèse n'est pas confirmée par l'examen des listes analogues des vainqueurs provenant d'autres cités. Ainsi, dans la liste agonistique des *Pythia* de Thessalonique (*IG*, X, 2.1, 38a-b), les *Aurelii* ne portent pas le *praenomen Marcus* bien que ces athlètes soient originaires de cités étrangères. Par ailleurs, le seul *Aurelius* originaire de Thessalonique, cité organisatrice du concours (l. 20), est un *M(arcus) Aurelius*. Dans les listes laconiennes – qui comportent généralement divers magistrats – postérieures à la C.A. (*IG*, V.1, 170, 541, 544, 556a, 684 et *SEG*, 11, 633), les *Aurelii* sont cités par leurs *duo nomina*, mises à part deux exceptions (*IG*, V.1, 541 et 544), où ils apparaissent tous avec leurs *tria nomina* accompagnés du patronyme : ces textes datent certainement d'après la C.A. (après 219 pour *IG*, V.1, 544). Le *nomen* est normalement abrégé en *Aur.* excepté pour une inscription (*IG*, V.1, 544) où cinq des *Aurelii* sont mentionnés comme Markos Aurélios, contre un seul *Mar. Aur.*<sup>21</sup>. Le document le plus intéressant d'Olympie – gravé sur une tuile du temple de Zeus – énumère le personnel cultuel (*IvO*, 110) en charge après la 247<sup>e</sup> Olympiade, c'est-à-dire entre 209 et

17 Follet 1976, 93 et 95 ; cf. aussi sur ce point les remarques de Buraselis 1989, 123 ; 1996, 61.

18 Le gentilice était également porté par Antonin le Pieux jusqu'au moment où il a été nommé successeur d'Hadrien (en 138 p.C.), mais la multiplication des *Aurelii* dans les papyri ou les inscriptions ne peut être liée ni avec le règne de ce dernier ni avec le court co-règne de L. Verus (161-169) ; cf. Buraselis 1989, 122.

19 Strasser 2002, 123 et n. 156 ; notons que S. Follet 1976, 71-73, donne une liste d'abréviations sans y introduire de perspective chronologique ; en revanche, Strasser 2002, 123 n. 154, voit dans l'usage des abréviations du *nomen Aurelius* dans tous les catalogues "un souci de cohérence".

20 Sur la liste des *Mouseia*, voir *IG*, VII, 1776 ; Jamot 1895, 345-346, n° 18 ; Strasser 2002, 112-113 ; cf. Müller 1996, 163-164 ; sur la liste des *Ptoïa-Caesarea* d'*Acraephia*, voir Bizard 1903, 296-299, particulièrement 297, col. A ; *IG*, VII, 2726. La première liste a été commentée par Roesch 1982, 227-228, les deux par Strasser 2002, 112-121. Les deux catalogues doivent être postérieurs de peu à l'adoption de la C.A. ; pour la liste des vainqueurs des *Mouseia* de Thespies, *IG*, VII, 1776 ; Moretti 1987, 71-75 proposa l'année 217 p.C. qui ne doit pas être éloignée de la réalité (cf. Strasser 2002, 112-113 et n. 72) ; l'ancienne date "de la fin du règne d'Antonin", proposée par Jamot 1895, doit être, par conséquent, abandonnée (cf. Strasser 2002, 120 et n. 129). Bizard 1903 datait vaguement la liste des *Ptoïa* du III<sup>e</sup> s., après la C.A. Strasser 2000 observe que des concours ont eu lieu en Béotie à la fin des années 212 et sans doute aussi en 213 p.C. ; les catalogues des *Mouseia* et des *Ptoïa* pourraient donc être à peine postérieurs au décret de Caracalla ; un des vainqueurs des *Mouseia*, Sarapiôn (trompette), est connu par deux inscriptions delphiques des années 210-220 p.C. ; pour la première, Robert 1930, 49-53 = *OMS*, II, 1149-1153 ; Bousquet 1992, 194-196 = *SEG*, 42, 465 ; pour la seconde, *FD* III<sup>1</sup>, 554 ; Strasser 2002, 111-112 et 124.

21 En revanche, dans l'inscription en l'honneur de *P. Aelius Alcandridas*, fils de *Damocratidas* (*IG*, V 1, 556a), parmi les cinq magistrats cités, quatre sont des *Aurelii* (cinq pour Spawforth 1984, 265, erreur typographique) dont un seul avec les *tria nomina*, les autres avec les *duo nomina*, mais, contrairement à Athènes, ils portent tous un patronyme, à l'exception du seul *Aelius Apollonius*.



213 p.C. La fréquence des *Aurelii*, et surtout des arguments prosopographiques, situent le texte immédiatement après la C.A., donc en 212-213 p.C., et plus précisément “peu avant les *Olympia* qui se sont tenus pendant l’été de 213”, selon J.-Y. Strasser, qui voit dans ce document le plus ancien témoignage daté de l’application de la *constitutio* en Grèce<sup>22</sup>. Étant donné qu’une partie du personnel est permanent, certaines personnes apparaissent dans des listes avant et après la *constitutio*, ce qui permet de faire des observations intéressantes sur leur mode de dénomination ; ainsi, comme l’observe Strasser<sup>23</sup>, ceux qui ne sont pas citoyens romains dans les listes antérieures à 212 p.C. deviennent des *Aurelii* (e.g. *IvO*, 110). Le cas le plus intéressant est celui d’Hygeinus qui, dans *IvO*, 107, apparaît comme Aur(élios) Hygeinos, mais dans *IvO*, 110 comme M(arkos) Aur(élios) Hyginos, toujours sans patronyme. Cela montre que Hygeinus, dans *IvO*, 110, est distingué des nouveaux citoyens de la C.A. par l’adjonction à son *nomen Aurelius* du *praenomen M(arcus)* ; il porte donc les *tria nomina* comme les autres citoyens romains d’avant 212 p.C. cités dans la même liste (e.g. *M. Memmius Anteikos*, *Ti. Claudius Hypatianos* et *M. Vipsanius Saunidas*). Cet usage n’a toutefois pas de valeur générale : à Sparte et surtout à Athènes, comme on vient de le voir, les citoyens antérieurs à la C.A. utilisent après celle-ci tantôt les *tria* tantôt les *duo nomina*.

Cette dernière pratique caractérise également les cités de la province de Macédoine. Parmi les *Aurelii* qui figurent dans la liste des vainqueurs des *Pythia* de Thessalonique (*IG*, X, 2<sup>1</sup>, 38a-b) environ 50 % sont des *M(arci) Aurelii*. En revanche, aucun des *Aurelii* de la liste d’une association culturelle de Pydna, cité pourtant voisine, et du catalogue des agoranomes de Serrès, en Macédoine orientale<sup>24</sup>, ne porte le *praenomen Marcus*. Les *Aurelii* se multiplient, après la promulgation de la C.A., dans les actes d’affranchissement de Leucopétra, bien que les autres gentilices ne disparaissent pas pour autant ; aucun des *Aurelii* postérieurs à 212 p.C. n’est doté du *praenomen Marcus*, alors que celui-ci est porté par un *Aurelius* attesté avant la C.A.<sup>25</sup>.

La situation en province de Mésie Inférieure semble moins confuse. Parmi les *Aurelii* qui figurent dans les deux listes éphébiques d’Odessos, les *M. Aurelii* sont peu représentés ; un seul porte le *praenomen M(arcus)* dans la première liste (*IGB*, I<sup>2</sup>, 47), soit 2 % environ de l’ensemble des *Aurelii*, alors que ce pourcentage est plus élevé (15 %) dans le second document (*IGB*, I<sup>2</sup>, 47bis). Notons que celui qui porte le *praenomen M(arcus)* dans la première liste est un magistrat et qu’il en est de même dans la seconde où, de plus, le *praenomen* est cité pour dix éphèbes qui figurent en tête de liste, position qui pourrait éventuellement refléter leur statut social supérieur.

La présence du *praenomen Marcus* parmi les *Aurelii* des cités de la province d’Asie semble tout aussi faible après 212 p.C. Ainsi, dans la liste éphébique de Cyzique, les *M(arci) Aurelii* ne représentent que 5 % de l’ensemble des *Aurelii*, mais il faut souligner qu’ils sont tous magistrats à l’exception d’un, qui figure parmi les éphèbes (l. 14).

Même constatation pour l’Égypte où la présence de nombreux *M(arci) Aurelii* après 212 p.C., certainement des *noui ciues*, d’une part ruine l’idée d’une signification chronologique de l’emploi du *praenomen Marcus*, de l’autre renforce celle d’une coloration plutôt sociale, suggérée, plus timidement il est vrai, pour d’autres provinces<sup>26</sup>. L’usage du *praenomen Marcus* dans les couches supérieures de la société provinciale, plus conscientes de leur romanité<sup>27</sup>, pourrait servir à les différencier socialement de ceux qui étaient devenus citoyens après la

22 Strasser 2002, 122 et n. 150 pense que la liste éphébique athénienne *IG*, II<sup>2</sup>, 2208 date de l’année de la réforme de Caracalla et que l’année attique 211/2 (entre mars et juillet de 212), adoptée par Simone Follet 1976, 104-105, n’est pas assurée.

23 Strasser 2002, 122 et n. 146 ; e.g. *IvO*, 107, qui date de la 245<sup>e</sup> Olympiade, c’est-à-dire des années 197-201 p.C. : Ἀλέξανδρος (Ἀλεξάνδρου), Ὀλυμπος Διοκείνου, Κλεόμαχος (Κλεομάχου) et Ἀλφειὸς Σόφωνος.

24 Voir ci-dessus note 8.

25 *I. LEukopétra*, n° 41, daté entre 187 et 194 p.C. Parfois le gentilice est omis (cf. *I. LEukopétra*, 26, n. 3).

26 Keenan 1973, 42, n. 41. Cette interprétation a été critiquée, pour l’Égypte, par Hagedorn 1979, 49 et 54-55 (sur la distinction sociale des *Aurelii*) ; l’auteur (1979, 59) rejette totalement l’idée que la présence du prénom *Marcus* a une valeur chronologique, puisqu’on ne peut pas associer automatiquement leur *ciuitas* aux Antonins ; cf. Follet 1976, 92-95 et n. 3 ; Holtheide 1983, 117-118.

27 Plus précisément, parmi les 102 *M. Aurelii* qui figurent dans les 65 papyri qui proviennent de la cité d’Oxyrhynchos et qui datent de cette période, 83 peuvent être considérés comme faisant partie d’une classe supérieure imprégnée de

C.A. et se désignaient simplement comme *Aurelii* ; cela ne justifie pas l'affirmation d'A. Segre<sup>28</sup>, pour lequel les nombreux *M(arci) Aurelii* qui appartiennent à la "classe" du gymnase d'Oxyrhynchus (*apo tou gymnasiou*)<sup>29</sup> sont de statut supérieur aux simples *Aurelii*<sup>30</sup>. Cette théorie sur l'existence de degrés dans la citoyenneté romaine est infondée : tous les citoyens romains ont les mêmes prérogatives juridiques, ce qui n'exclut pas, dans le cadre d'une cité, des nuances de prestige pouvant servir à distinguer les citoyens de longue date des *noui ciues* de 212 p.C.

Une pareille coloration *sociale* du *praenomen* pourrait être déduite également des documents provenant d'autres provinces hellénophones, mais la chose est encore moins claire que dans le cas égyptien ; en tout état de cause les documents épigraphiques donnent l'impression que les membres des classes supérieures demeuraient plus longtemps attachés à leur prénom que les humbles<sup>31</sup>. Cette manifestation de distinction et de conservatisme social est confirmée par l'existence, pendant la période qui suit la *constitutio*, des associations des citoyens romains, devenues sans objet<sup>32</sup> ; il semble que, du moins en Égypte, l'égalité civique de tous les habitants libres de l'empire recherchée avec la *constitutio* n'a pas effacé les distinctions sociales entre *honestiores* et *humiliores*<sup>33</sup>, mais qu'elle les a accentuées, y ajoutant de nouvelles nuances.

#### LA FORMULE ONOMASTIQUE MIXTE DES *NOVI CIVES*

La dénomination des *noui ciues* suit, après la C.A., les règles de l'onomastique romaine, adaptées à l'environnement hellénique<sup>34</sup>, mais le *nomen*, élément distinctif de la dénomination romaine, était insuffisant comme moyen d'identification après l'accord de la *ciuitas* à l'ensemble des habitants libres de l'empire ; la grande diffusion du *nomen Aurelius* rendait les confusions homonymiques<sup>35</sup> fréquentes, et donc gênantes, puisque tant

tradition alors que les 19 autres semblent être des Égyptiens ordinaires ; voir *Ostr. Wilbour*, 1470 (date : 216) et *OBodl*, 1080 (date : 233) ; cf. Hagedorn 1979, 51, n. 25.

28 Segre 1966, 6 sq. ; cf. Keenan 1973, 42, n. 41.

29 Minnen 1987, 337-354.

30 A. Segre était convaincu que les pèlerins devenus citoyens après la C.A. n'avaient pas le même statut que les anciens citoyens romains, autrement dit qu'il y avait une différence entre les *noui ciues*, définis comme "Normalbürger" et les anciens citoyens, détenteurs de la véritable *ciuitas*, définis comme "Vollbürger" ; cette distinction fut reprise par Hagedorn 1979, 59, qui pense également que la majorité des *Marci Aurelii* qui apparaissent dans les papyri du III<sup>e</sup> siècle p.C. semblent avoir un statut supérieur aux *Aurelii* ordinaires. Hagedorn 1979, 56-57, pensait que 40 % des *M. Aurelii* originaires des deux cités hellénophones d'*Alexandria* et d'Antinopolis avaient reçu des privilèges du pouvoir romain et qu'ils constituaient parmi les *M(arci) Aurelii* d'Égypte un groupe à part, comme les athlètes qui jouissaient de divers avantages ; il en va de même pour les athlètes, qui semblent avoir un statut supérieur aux *Aurelii* ordinaires. Hagedorn 1979, 58.

31 Thylander 1952, 79-81 ; cf. Follet 1976, 92.

32 Buraselis 1989, 164.

33 Au début du II<sup>e</sup> s., cette distinction a remplacé, en Orient, celle entre citoyen/étranger-non citoyen qui y était prééminente au I<sup>er</sup> s., Jones 1960, 64-65 ; Sherwin-White 1963, 74 ; Garnsey 1970, 267. Dans les *honestiores* étaient inclus les sénateurs, chevaliers, décurions, mais aussi les vétérans ; ceux-ci avaient des privilèges juridiques alors que les *humiliores*, bien que citoyens, n'en avaient pas, Garnsey 1970, 234-271 ; un tel privilège ne pouvait qu'accentuer le clivage social entre anciens citoyens, membres des sénats locaux, et nouveaux citoyens auxquels l'accès aux curies était pratiquement barré, tant par des obstacles juridiques que par le fait qu'ils n'avaient pas les qualifications censitaires nécessaires.

34 Bien que Rome n'ait imposé aucune contrainte onomastique aux *noui ciues*, le problème d'adaptation de la formule onomastique latine à leur propre système onomastique n'allait pas de soi ; cf. Rizakis 1996b, 16-21.

35 Buraselis 1989, 120-148 ; 1996, 55-63.

le gentilice que le prénom, de fait héréditaires, étaient dépourvus de valeur distinctive<sup>36</sup>. Cette difficulté explique en partie le recours à l'usage du patronyme qui accompagne le *cognomen*, seul élément distinctif de l'individu, donnant ainsi à l'expression onomastique une forme mixte<sup>37</sup> qui conciliait les deux cultures, grecque et romaine.

Cette forme d'adaptation de la formule onomastique romaine aux réalités des pays hellénophones ne date pas du III<sup>e</sup> s., mais s'applique, quant à l'usage du patronyme, dans un très grand nombre de régions (*e.g.* les cités du Péloponnèse) depuis le I<sup>er</sup> s. déjà ; le patronyme pouvait alors être placé aussi bien après le gentilice qu'après le *cognomen*<sup>38</sup> ; dans le premier cas, il prenait la place de la filiation de type romain et était, parfois, accompagné du mot *huius* ; cet usage qui marque une forte acculturation romaine est relativement rare et chronologiquement plus ancien et, en tout état de cause, tend à disparaître à partir du I<sup>er</sup> s.

L'usage du patronyme accompagnant le *cognomen* relativement développé dans les cités du Péloponnèse et surtout à Sparte, avant Caracalla<sup>39</sup>, est presque inconnu, à la même période, à Athènes et en Grèce centrale. Si cette pratique se généralise dans le Péloponnèse (96,5 %) après l'application de la C.A., elle connaît une moins large diffusion en Attique<sup>40</sup> et en Grèce centrale<sup>41</sup>. L'emploi du patronyme se propage désormais dans les

- 36 L'indifférence des Grecs envers les prénoms est bien antérieure à la *constitutio Antoniniana* et s'explique, en général, par le fait que les Grecs utilisaient le *praenomen* de la même façon que le *nomen gentis*, c'est-à-dire qu'il restait inchangé et héréditaire et, par conséquent, ne pouvait servir à distinguer les différents membres de la même famille ; la C.A. n'a pas, certes, apporté de révolution dans le domaine des pratiques onomastiques, mais la tendance de l'abandon du *praenomen* devient plus systématique dans la dénomination des *noui ciues*, Follet 1976, 92-93 ; Buraselis 1989, 145.
- 37 Voir Daux 1975, 165 ; cette formule mixte est issue d'une contamination entre les deux formes simples, Follet 1976, 95 sq.
- 38 Voir *e.g.* IG, X, 2.2, 230 : Φλαουία Νείκη Νεικάνδρου ; IG, X, 2.2, 231 : Φλαούιος Ἀντιγόνου (*sic*) Ἀντιγόνου.
- 39 Nous prenons six documents laconiens qui nous semblent les plus intéressants pour notre sujet : IG, V<sup>1</sup>, 170, 541, 544, 556a, 684 et SEG, 11, 1950, 633 ; ce sont soit des listes de vainqueurs à divers concours (IG, V<sup>1</sup>, 684 et SEG 11, 633), soit des dédicaces érigées en l'honneur de diverses personnes (IG, V<sup>1</sup>, 170, 541, 544, 556a) par leur collègues pendant l'exercice d'une fonction civique (*i.e.* συναρχοντες). Elles sont toutes incontestablement postérieures à la C.A. ; notons que l'usage du patronyme pour la dénomination des nouveaux citoyens est une pratique banale dans les cités péloponnésiennes, dès le I<sup>er</sup> s. p.C. Il n'y a qu'une exception : un catalogue de vainqueurs (IG, V<sup>1</sup>, 684) au concours de ballon postérieur à la C.A. ; les personnes sont citées par leurs *duo nomina* (10 en tout dont 8 *Aurelii* et deux *Memmii*), et aucune ne porte de patronyme. L'exception du patronome (magistrat éponyme) C. Pomponius Panthale Diogenes *Aristeas* n'en est pas une en réalité, puisque, dans ce genre de documents (catalogue des *sphaeris* – vainqueurs), le nom du patronome est complet, alors que, dans les autres listes spartiates, ce magistrat n'est, le plus souvent, cité que par son *cognomen*, sous la formule (Ἐπί + *cognomen* au génitif). Parmi les divers fonctionnaires, tous des *Aurelii*, qui apparaissent dans une liste du personnel culturel (*IvO*, 110) à Olympie, seul un, sur un total de 8, ne porte pas de patronyme alors qu'il porte le prénom *M(arcus)*. Le pourcentage des *Aurelii* péloponnésiens qui incluent dans leur dénomination le patronyme est de 96,5 %.
- 40 Le document le plus extraordinaire est une liste éphébique (IG, II<sup>2</sup>, 2208) datée par S. Follet de l'année même de l'adoption de la C.A., en 211/212, année attique ; voir, toutefois, les réserves de Strasser 2002, 122, n. 150. Les citoyens romains antérieurs à la C.A. qui figurent sur cette liste portent les *tria nomina* (7), les 4 autres les *duo nomina* ; ils énoncent tous leur patronyme, mais cet usage est passager : à Athènes on revient vite à la tradition qui fait de cette pratique une exception ; sur les *Aurelii* en Attique, Byrne 2003, *passim*.
- 41 L'emploi du patronyme, très rare en Béotie avant 212 p.C., devient plus fréquent après la C.A. ; en fait, parmi les magistrats thespiens mentionnés dans le préambule de la liste des vainqueurs aux *Mouseia*, le magistrat éponyme et le *grammateus* ne portent pas de patronyme, alors que l'agonothète et le pyrphore en portent ; aucun des étrangers vainqueurs au *Mouseia* et *Proia* (IG, VII, 1776 et 2726) ne porte de patronyme ; on sait que, en général, les athlètes aiment mentionner leur patronyme, qui est toujours proclamé par le héraut lors de la remise des prix (Robert 1967, 18-27 = *OMS*, V, 358-367 et 1968, 193-196) ; cet usage semble abandonné progressivement au cours du I<sup>er</sup> s. par les hiéroniques citoyens romains ; il n'est adopté que "si le père est un grand champion, ce qui permet de rappeler ses titres de gloire" ; il fait alors partie de la formule onomastique (cf. Strasser 2002, 121, n. 139).

provinces orientales, comme par exemple dans celles des Balkans, à savoir la Macédoine<sup>42</sup> et surtout la Thrace<sup>43</sup>. La majorité des exemples, qui proviennent de la province d'Asie, datent du III<sup>e</sup> s., mais avec des différences notables de cité en cité : limitée à Éphèse, moyenne à Cyzique<sup>44</sup>, beaucoup plus importante à Aphrodisias<sup>45</sup>. En Phrygie, on cite, après le *cognomen*, à la place du patronyme, le nom entier du père (*i.e* les *tria nomina* quand il est romain), voire du grand-père<sup>46</sup>. À Termessos on ajoute après le *cognomen*, un *signum* en -ianus, qui joue le rôle d'un second *cognomen* plus distinctif de la personne en question<sup>47</sup>, alors que l'usage d'un *signum*, précédé par la formule *ho kai* (= *qui et*), qui constitue un autre moyen efficace de distinction entre les homonymes, est une pratique connue en Orient bien avant la C.A., mais qui se développe davantage après cette date<sup>48</sup>. L'usage de la formule mixte est clair dans une série de dédicaces élevées par l'association religieuse des *Tekmoreioi* dans la campagne pisidienne. La majorité (plus de 90 %) des personnes nommées (magistrats civiques et religieux) dans ces listes, datées *grosso modo* du III<sup>e</sup> s. (après Caracalla), sont des *Aurelii*, donc des *noui ciues* ; cette large proportion des *Aurelii* est bien compréhensible dans une région agraire où le nombre de ceux qui auraient pu acquérir la *ciuitas* avant 212 était presque nul. Les *Aurelii* qui apparaissent dans ces dédicaces ne portent pas de *praenomen* ; leur *nomen* est abrégé Aur., exceptionnellement Au. ; parfois le gentilice est accompagné soit par le patronyme paternel, soit par un *signum* introduit par la formule connue *ho kai*<sup>49</sup>.

Dans nombre de régions, on a recours à une formule plus explicite avant le patronyme, faisant la distinction entre ancienne et nouvelle dénominations. En Macédoine, les *noui ciues* mentionnent, à côté de leur nouvelle nomenclature romaine (prénom + gentilice, ou gentilice seul), leur ancien idionyme grec devenu *cognomen* accompagné du patronyme, le tout précédé d'une formule de type *ho prin*<sup>50</sup>. La majorité de cette catégorie

- 42 Particulièrement en Macédoine orientale, peut-être à cause de son voisinage avec la Thrace ; voir Kafatnizis 1967, n° 18 : Αὐρήλιος Ἡρόδοτος Παραμόνου; Αὐρήλιος Διογένης Διονυσσοδώρου, et Mihailov 1980, 7-8, n° 11. Dans le catalogue des vainqueurs des *Pythia* de Thessalonique (252/253 p.C.) aucun athlète, même originaire de la cité, ne porte de patronyme. Il en va de même pour la liste des membres de l'association culturelle de Pydna (250 p.C.) ; deux seulement (6 % de l'ensemble), qui sont magistrats (l. 13-17), ont un patronyme, précédé de la formule ὁ πρῖν ; en revanche toutes les personnes qui figurent sur la liste de Serrés, en Macédoine orientale, portent des patronymes simples ; dans un seul cas, celui du prostatès, le patronyme est précédé de la formule ὁ πρῖν, détail qui pourrait être une indication de datation de ce document dans les années qui suivirent l'application de la C.A.
- 43 Tous les éphèbes qui figurent sur les deux listes (*IGB*, I, 47 et 47bis) provenant d'Odessos (en Mésie Inférieure), qui datent de 215 et 221 p.C., portent un patronyme. F. Papazoglou a depuis longtemps fait remarquer, 1955, 350-370 (avec résumé en français, 370-372) que, dans une liste, la présence de cette formule onomastique mixte suffit parfois à identifier les *nomina* suivis d'un patronyme comme "Thraces", et que ceux qui sont sans patronyme sont "Macédoniens".
- 44 Dans la liste de Cyzique postérieure à 212 p.C. un grand nombre d'*Aurelii* portent un second gentilice (26 %), le patronyme n'étant adopté que par 33 % d'entre eux. Stratonicee présente un cas intéressant à cause du nombre d'exemples adoptant la filiation de type romain, naturellement avec le mot υἱός, voir Laumonier 1937, 236-292 et *passim* ; le patronymique apparaît avec les *Aur(eli)*, c'est-à-dire pratiquement après 212 p.C., voir Laumonier 1937, 292-298.
- 45 Pour Aphrodisias d'où proviennent quelques exemples de la formule onomastique ὁ πρότερον κτλ., Buraselis 1989, 146, dont les conclusions sont basées sur l'étude de Holtheide 1983.
- 46 Drew-Bear 1978, n°s 16, 20, 32, 35 et 47.
- 47 Heberdey 1929, 26-28.
- 48 Kajanto 1966, 8-11.
- 49 Ramsay 1912, 151-169.
- 50 C'est surtout après la C.A. que les textes gardent trace de la pratique. La formule ὁ πρῖν est souvent utilisée pour indiquer l'ancien nom des gladiateurs, avant l'adoption de divers sobriquets relatifs à leur nouveau métier ; cet usage n'a, naturellement, rien à faire avec les exemples des pérégrins qui reçoivent la *ciuitas* puisque les gladiateurs ne gardent rien, dans leur nouveau nom, de leur ancienne dénomination, Robert 1940, 297, et Buraselis 1989, 144, n° 82. G. Daux (1975 et 1977) évoque deux exemples de Thessalonique, concernant l'usage de la formule ὁ πρῖν ; le premier est celui de Αὐρ. Φίλιππος ὁ πρῖν Ἀγάθωνος c'est-à-dire Αὐρ. Φίλιππος qui se nommait, avant de devenir citoyen

de documents, 12 en tout (*I. Leukopetra*, n<sup>os</sup> 63, 65, 68, 70, 84, 89, 93, 95, 108, 116, 118, 119) provient du sanctuaire de la Mère des Dieux à Leucopétra, dont le dossier est un des plus importants, puisque les actes d'affranchissement de ce sanctuaire sont tous bien datés de la période qui nous intéresse, c'est-à-dire les I<sup>er</sup> et III<sup>e</sup> s. Les personnes libres qui appartiennent au personnel administratif ou religieux du sanctuaire font partie des familles notables de la cité de *Beroea*, qui les nomme, et sont presque toutes citoyens romains<sup>51</sup>. Ceux-ci sont peu nombreux à Leucopétra, avant la C.A., et le sont en tout état de cause moins qu'à *Beroea*, centre urbain dont dépend le sanctuaire<sup>52</sup>. Si l'exemple le plus ancien de cette formule date, à Leucopétra, de la C.A., donc 212-213 p.C. – ce qui ruine la thèse de F. Millar sur une datation postérieure à la date traditionnelle de 212<sup>53</sup> – le plus récent appartient à la période constantinienne, preuve que cette pratique était bien ancrée en Macédoine romaine.

Des formules onomastiques plus développées apparaissent dans certaines régions de la province d'Asie, qui permettent de mieux saisir la nouvelle identité acquise immédiatement après 212 p.C.<sup>54</sup> Ainsi, à Aphrodisias, on rencontre une formule parallèle à celle qui est en usage en Macédoine : Μᾶρ. Αὐρ. Πολυχρόνιος Χαρμίδης πρότερον Πολυχρόνιος Τατιανοῦ τρίς τοῦ Χαρμίδου [...] αὐτός τε Πολυχρόνιος καὶ Αὐρ. Μελτίνη Ἀντίοχου τοῦ Ζήνωνος [...] καὶ Αὐρηλία Ζωσίμη ἢ πρότερον Ζωσίμη Ἀπολλωνίου τοῦ Ἀρχελαίου<sup>55</sup>. L'expression utilisée dans une dédicace de *Sagalassos* (Pisidie) à Alexandre Sévère, Julia Mamaia et à la famille impériale est plus sophistiquée et doit être également postérieure de peu à 212 p.C. : Αὐρ. Με[ιδι]ανῶς Ἀτταλιανῶς ὁ τάχιον (= πρὶν) χρηματίσας Ἀτταλιανός<sup>56</sup>.

Enfin, dans les documents égyptiens datés exactement des années qui suivirent l'événement, on trouve une plus grande variété de formules qui sont plus explicites puisqu'elles font allusion directe à la C.A. en exprimant la nouvelle identité par rapport à la précédente. V. Arangio-Ruiz<sup>57</sup> a très tôt souligné l'importance du nom Aurelius dans les actes juridiques où était indiqué l'ancien nom de la personne ; ainsi Aurelius Sarapiōn "renonçant en 217 à la créance née à son profit d'un prêt d'argent contracté en 211, déclare qu'il avait fait ce prêt" : πρὸ τοῦ καταχαρι(ζεσθαι) τῆς τῶν Ρωμαίων πολι(τείας) χρημ(ατίζων) Σαραπίων. Dans un document concernant une fourniture d'armes, en 215 p.C., il est précisé qu'Aurelius Zosimos était appelé avant la *theia dorea*, i.e. l'édit de Caracalla, *Zōsimos Leonidou*<sup>58</sup>. Enfin, dans un inventaire d'ovins de 216-217 p.C. on rappelle l'identité de

romain Φύλιππος Ἀγάθωνος (Daux, 1975) et celui de Αὐρ. Ἀλκιδάμας καὶ Αὐρ. Πυρούλας κὲ Αὐρ. Δούλης οἱ πρὶν Πύρρου Ἀλκιδάμου.

- 51 Les 16 (ou 17) curateurs, hommes ou femmes, et les 32 prêtres et prêtresses possédaient la *ciuitas* avant la C.A. (*I. Leukopetra*, 25) ; sur les 52 dédicants connus par des actes antérieurs à la C.A., citoyens romains et pérégrins sont presque à égalité : 23 contre 29.
- 52 *I. Beroreae*, 27, 135, 143-145 : cinq catalogues dans lesquels on dénombre 58 pérégrins contre 109 citoyens ; cf. *I. Leukopetra*, 26, n. 5).
- 53 Voir ci-dessus note 1.
- 54 Un premier recensement de ces formules est dû à Buraselis 1989, *passim*.
- 55 Il s'agit d'un document concernant l'achat d'un terrain funéraire (en 212 p.C. ou peu après), *MAMA*, VIII, 576 ; cf. Robert 1965, 232.
- 56 *IGRR*, III, 354 ; Robert 1965, 232 ; Buraselis 1989, 142, n° 20.
- 57 *StudPal*, 20, 19 ; Wilcken 1923, 100 ; Arangio Ruiz 1946-1947, 104 et n. 2 ; Buraselis 1989, 143, n° 25 (217 p.C.) ; le premier éditeur lisait πρὸ τοῦ κατὰ χάρι(την), corrigé par Wilcken en πρὸ τοῦ καταχαρι(σμοῦ) et en πρὸ τοῦ καταχαρι(ζεσθαι) par Arangio Ruiz. On trouve une expression similaire dans la quittance de remboursement d'un emprunt (202/203 p.C.) : *PLond.*, 348.6-7 (II, p. 215) ; Wilcken, *AJP*, 3 (1906), 245 ; Arangio Ruiz 1946-1947, 104-105 (il observa le premier ces particularités onomastiques) ; Robert 1965, 233-34 ; Buraselis 1989, 142, n° 21 : Λούκιος Σεπτίμιος Αὐρήλιος Πτολεμαῖος ὁ καὶ Ἀμμώνιος [...] ὡς δὲ πρὸ τῆς ῥω[μαϊκ(ῆς) πολιτείας] χρηματίτησαντι Πτολεμαῖω τῷ κ]αὶ Ἀμμωνίω Νίννου τοῦ καὶ Ἀννουβίωνος υἱοῦ Ἡρώνος ἀγοραν[ομήσαντος ...].
- 58 *BGU*, II, 655 ; Arangio Ruiz 1946-1947, 105 et n. 1 ; Buraselis 1989, 142-143, n° 22 : Αὐρήλιος Ζώσιμος πρὸ μὲν τῆς θείας δωρεᾶς καλούμενος Ζώσιμος Λεονίδου ; cf. aussi l'expression parallèle, mal conservée, dans *BGU*, 1652, et Arangio Ruiz 1946-1947, 105 et n. 1.

la personne telle qu'elle était avant l'accord la *ciuitas* en 212 p.C. : Αὐρήλιος Αὐλ[ου]ρίων· πρὶν [δ]ὲ τυχῆν τῆς Ῥωμαίων πολιτίας Αἰλουρίων Ζωΐλου Νε[ο]κόσμι[ος] ὁ καὶ Ἀλθιαιεύς<sup>59</sup>.

## CONCLUSION

Le pourcentage des *Aurelii* dans les documents postérieurs à 212 p.C. varie selon les régions ; le nombre des nouveaux citoyens est plus important là où la romanisation avait moins progressé ou dans des zones rurales ; l'exemple typique de ce phénomène – qui ne peut pas avoir une valeur universelle – est la Thrace et les zones rurales ou l'intérieur de l'Asie Mineure. Les nouveaux citoyens écrivent leur nouveau *nomen*, le plus souvent sous forme abrégée – la plus banale étant *Aur.* Mais il ne faut pas déduire d'une telle pratique, qui varie de région à région et souvent de document à document (le nom est, par exemple, complet dans les courtes dédicaces, mais abrégé dans les longues listes répétitives), une valeur chronologique absolue. Parmi ces nouveaux *Aurelii*, peu portent le *praenomen* *M(arcus)* qui, naturellement, n'a aucune fonction chronologique comme on le pensait dans le passé ; il n'a pas non plus de signification géographique comme pourrait le laisser entendre un document béotien. En revanche, sa signification sociale, reconnue au départ par certains pour l'Égypte, probablement à cause de la spécificité de la société, semble être valable pour d'autres régions où le *praenomen* Marcus est employé le plus souvent pour des magistrats et des membres des classes sociales supérieures (e.g. athlètes, éphèbes). Cet usage désigne les porteurs soit comme des descendants de nobles familles promues par Marc Aurèle ou Commodus, soit comme des nouveaux citoyens faisant partie d'une certaine élite civique.

Dans tous les cas l'adaptation, par les nouveaux citoyens, de la nouvelle forme de dénomination romaine se fait sans difficulté et suit plus ou moins les habitudes fixées dans la partie hellénophone depuis le début de l'Empire. Ces coutumes veulent que l'ancien idionyme grec prenne la place du *cognomen* ; mais les Grecs avaient de très bonne heure compris les risques de confusions identitaires liés à un tel usage allant à l'encontre de leurs pratiques traditionnelles ; c'est ainsi que, dans certaines cités (e.g. Sparte ou d'autres cités du Péloponnèse), ils n'ont pas hésité à avoir recours à une forme de nomenclature dite "mixte" qui combine la formule latine (*praenomen* + *nomen*) avec la formule de la dénomination hellénique, c'est-à-dire l'idionyme (devenu *cognomen*) accompagné du patronyme, naturellement au génitif. Cette pratique resta limitée dans l'espace, durant l'Empire, du fait que le droit de cité n'était alors réservé qu'à une petite minorité de notables des cités ; l'extension de la *ciuitas*, après 212 p.C., à l'ensemble des citoyens libres de l'empire obligea les nouveaux citoyens à avoir recours à cet usage afin d'éviter les risques de confusion identitaire. Le patronyme accompagne le *cognomen* dans les premières années qui suivirent la publication de l'édit de Caracalla, même dans des cités qui, comme Athènes, n'avaient guère adopté auparavant cette formule ; celle-ci connaît désormais une popularité accrue dans certaines régions, comme la Thrace où l'emploi du patronyme atteint presque 100 %. Dans d'autres régions, on aura recours à diverses autres expressions plus explicites précisant quel était l'ancien nom grec complet du nouveau citoyen (idionyme + patronyme) devenu *Aurelius*. La variété la plus large de ces formules se trouve en Asie Mineure, mais surtout dans les *papyri* égyptiens qui présentent la nouvelle identité romaine par rapport à l'identité antérieure à 212 p.C. Ces usages, qui connaîtront une grande diffusion pendant les deux premières générations après l'édit de 212 p.C., seront progressivement abandonnés, l'onomastique glissant vers d'autres formes d'expression plus simples qui ne garderont plus le souvenir de la *theia dorea*, cadeau divin dont Caracalla dota tous les habitants libres de l'empire, en 212 p.C.

59 *POxy*, XII, 1458 ; cf. Buraselis 1989, 144, n° 26 ; on trouve des formules analogues dans d'autres documents. E.g. dans une requête adressée à un prêtre-juge (III<sup>e</sup> s. p.C.) : ὡς δὲ [...] πρὶν ἢ λαβεῖν τὴν Ῥωμαίων πολιτεῖαν ἐκαλεῖτο [...] ; cf. *BGU*, IV, 1071 ; Arangio Ruiz 1946-1947, 105 et n. 1, pense que la lacune serait mieux comblée par ἐχρημάτιζεν que par ἐκαλεῖτο ; cf. Buraselis 1989, 143, n° 24. Et aussi dans une déposition sous serment (249 p.C.) : Μάρκος Αὐρήλιος Νεϊλάμμω[ν] --- ὡς δὲ ἐκαλεῖτο πρὶν ἢ λαβεῖν τὴν Ῥωμαίων πολιτεῖαν Νεϊλάμμω[ν] [---] ὄνοκος Εὐ.ἠν[---], *PSI*, V, 464 ; Arangio Ruiz 1946-1947, 105 et n. 1 ; Buraselis 1989, 143, n° 23.

## Bibliographie générale

- Abascal, J. M., G. Alföldy et R. Cebrián (2001) : “La inscripción con letras de bronce y otros documentos epigráficos del foro de Segobriga”, *AEspA*, 74, 117-130.
- Abásolo Álvarez, J. A. (1973) : “El árua de Hontangas, la inscripción de Cuevas de Amaya y la estela de Fresneda de la Sierra (Burgos)”, *BSAA*, 39, 443-449.
- Abásolo, J. A., J. M. Alonso et F. Sainz (1982) : “Nuevas inscripciones romanas procedentes de Briongos y Monasterio de Rodilla”, *Boletín de la Institución Fernán González*, 198, 161-168.
- Albertos Firmat, M. L. (1966) : *La onomástica personal primitiva de Hispania: Tarraconense y Bética*, Theses et studia philologica Salmanticensia 13, Salamanca.
- (1975) : “Organizaciones suprafamiliares en la Hispania antigua”, *Studia Archaeologica* 37, Valladolid, 5-66 (= *BSAA*, 40-41).
- (1976) : “La antropomía prerromana en la Península Ibérica”, in : Jordá *et al.* 1976, 57-86.
- (1979) : “La onomástica de la Celtiberia”, in : Tovar *et al.* 1979, 131-167.
- (1983) : “Onomastique personnelle indigène de la Péninsule Ibérique sous la domination romaine”, *ANRW*, II 29.2, 853-892.
- (1987) : “La onomástica personal indígena de la región septentrional”, in : Gorrochategui 1987, 76-92.
- Alföldy, G. (1966) : “Notes sur la relation entre le droit de cité et la nomenclature dans l’Empire romain”, *Latomus*, 2, 37-57.
- (1967) : “Epigraphisches aus dem Rheinland II”, *Ep. Studien*, 4, 1-43.
- (1968) : *Die Hilfstruppen der römischen Provinz Germania Inferior*, Düsseldorf.
- (1969a) : *Die Personennamen in der römischen Provinz Dalmatia*, Heidelberg.
- (1969b) : *Fasti Hispanienses. Senatorische Reichsbeamte und Offiziere in der spanischen Provinzen des römischen Reiches von Augustus bis Diokletian*, Wiesbaden.
- (1973) : *Flamines provinciae Hispaniae Citerioris*, Anejos de *AEspA* 6, Madrid.
- (1997) : *Die Bauinschriften des Aquäduktes von Segovia und des Amphitheaters von Tarraco*, Madrid.
- (1998) : “La cultura epigráfica de la Hispania romana : inscripciones, auto-representación y orden social”, in : *Hispania* 1998, 289-301.
- (2001) : “Arcobriga in Hispanien, ein flavisches Municipium”, *ZPE*, 136, 239-250.
- Almagro Gorbea, M. (2001) : *Los pueblos prerromanos en la Península, Protohistoria de la Península Ibérica*, Barcelone.
- Almagro Gorbea, M. et G. Ruiz Zapatero, dir. (1993) : *Los Celtas : Hispania y Europa*, Madrid.
- Almagro Gorbea, M. et J. M. Alvarez Martinez, dir. (1998) : *Hispania. El legado de Hispania*, Saragosse.
- Arangio Ruiz, V. (1946-1947) : “L’application du droit romain en Égypte après la *Constitutio Antoninienne*”, *BullInstÉgypte*, 29, 83-130.
- Armani, S., B. Hurllet-Martineau et A. U. Stylow, dir. (2003) : *Epigrafía y sociedad en Hispania durante el Alto Imperio : estructuras y relaciones sociales*, Acta Antiqua Complutensia IV, Alcalá de Henares.
- Asensio Esteban, J. A. (1995) : *La ciudad en el mundo prerromano en Aragón*, Caesaraugusta 70, Saragosse.
- Aubet, M. E., coord. (1989) : *Taressos. Arqueología protohistórica del Bajo Guadalquivir*, Sabadell.
- Badian, E. (1958) : *Foreign Clientelae (264-70 B.C.)*, Oxford.
- Bader, Fr., dir. (1997) : *Langues indo-européennes*, Paris.
- Bauchhenss, G. et G. Neumann, dir. (1987) : *Matronen und verwandte Gottheiten*, Cologne - Bonn.
- Beck, H., dir. (1986) : *Germanenprobleme in heutiger Sicht*, Berlin.
- Bekker-Nielsen, T., dir. (2006) : *Rome and the Black Sea Region. Domination, Romanisation, Resistance*, Aarhus.
- Beltrán Lloris, F. (1993) : “La epigrafía como índice de aculturación en el valle medio del Ebro”, in : Untermann & Villar 1993, 235-272.
- , dir. (1995a) : *Roma y el nacimiento de la cultura epigráfica en Occidente*, Saragosse.
- (1995b) : “La escritura en la frontera. Inscripciones y cultura epigráfica en el valle medio del Ebro”, in : Beltrán Lloris 1995a, 169-195.
- (2004) : “*Nos Celtis genitos et ex Hiberis*. Apuntes sobre las indentidades colectivas en Celtiberia”, in : Cruz & Mora 2004, 89-145.

- Beltrán Lloris, F. et A. Tovar (1982) : *Contrebia Belaisca (Botorrita, Zaragoza). I. El bronce con alfabeto "ibérico" de Botorrita*, Saragosse.
- Beltrán Lloris, F., J. de Hoz et J. Untermann, éd. (1996) : *El tercer bronce de Botorrita (Contrebia Belaisca)*, Saragosse.
- Beltrán Lloris, F., J. L. García Alonso, C. Jordán, E. Luján, J. Velaza et B. Díaz, dir. (2010) : *Serta Palaeohispanica in honorem Javier de Hoz (= Palaeohispanico, 10)*.
- Benz, F. L. (1972) : *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions*, Rome.
- Bérard, Fr. (2001) : "Remarques sur les gentilices des soldats des légions de Germanie détachés à Lyon dans la première moitié du III<sup>e</sup> siècle", in : *Noms*, 667-690.
- Berger, A. (1953) : *Encyclopedic Dictionary of Roman Law*, Philadelphie.
- Bernardo, P. de (1987) : *Die Vertretung der Indogermanischen liquiden und nasalen Sonanten im Keltischen*, Innsbruck.
- (2001) : "Grafemica e fonologia del celtiberico : I. Nuovi dati sulle vocali muten ; 2. Una nuova legge fonetica che genera dittonghi ; 3. Fonti e fasi di sviluppo della sibilante sonora", in : Villar & Fernández Álvarez 2001, 319-334.
- Berthier, A. (1981) : *La Numidie, Rome et le Maghreb*, Paris.
- Beschtaouch, A. (1979) : "Éléments celtiques dans la population du pays de Carthage", *CRAI*, 394-409.
- Beševliev, V. (1962-1963) : "Thrakische Personennamen mit lateinischen Suffixen", *ŽAnt*, 12, 93-94.
- (1970) : *Untersuchungen über die Personennamen bei den Thrakern*, Amsterdam.
- Beševliev, V. et G. Mihailov (1942) : "Antiquités de l'Égée", *Belomorski Pregled*, 1, 317-323 (en bulgare).
- Bielmeier, R. et R. Stempel, dir. (1994) : *Indogermanica et Caucasica (Festschrift K.H. Schmidt)*, Berlin - New York.
- Billy, P. H. (1993) : *Thesaurus Linguae Gallicae*, Paris.
- Birkhan, H. (1970) : *Germanen und Kelten bis zum Ausgang der Römerzeit*, Vienne.
- Birley, Andrew (2001) : *Vindolanda's Military Bath Houses. The Excavations of 1970 and 2000*, Greenhead.
- (2003) : *Vindolanda Research Report 2003. The Excavations of 2001 and 2002*, 1, Greenhead.
- Birley, Anthony R. (1988) : "Names at Lepcis Magna", *Libyan Studies*, 19, 1-19.
- (1998) : "A New Tombstone from Vindolanda", *Britannia*, 29, 299-306.
- (2001) : "The Names of the Batavians and Tungrians in the *Tabulae Vindolandenses*", in : Grünwald 2001, 241-260.
- (2002) : *Garrison Life at Vindolanda. A Band of Brothers*, Stroud.
- (2009) : "Some Writing-Tablets Excavated at Vindolanda in 2001, 2002 and 2003", *ZPE*, 170, 265-293.
- Birley, Andrew et J. Blake, éd. (2005) : *Vindolanda Excavations 2003-2004*, Bardon Mill.
- (2007) : *Vindolanda Excavations 2005-2006*, Bardon Mill.
- Birley, Anthony et R. Birley (2003) : "The Writing Tablet Inventory, with Preliminary Report on the Ink Scripts", in : Birley 2003, 85-116.
- Biville, F., J.-C. Decourt et G. Rougemont, dir. (2008) : *Bilinguisme gréco-latin et épigraphie*, Lyon.
- Bizard, L. (1903) : "Une inscription du sanctuaire d'Apollon Ptoïos trouvée à Larymna", *BCH*, 27, 296-299.
- Blakolmer, Fr., dir. (1996) : *Fremde Zeiten. Festschrift für Jürgen Borchhardt zum sechzigsten Geburtstag am 25. Februar 1996*, 2, Vienne.
- Blanchard, N. (1999) : "'Volk', 'Muttersprache' und 'Bretonentum' bei Weisgerber", in : Heinz 1999, 147-154.
- (2003) : *Un agent du Reich à la rencontre des militants bretons : Leo Weisgerber*, Brest.
- Boiadjiev, D. (2000) : *Les relations ethno-linguistiques en Thrace et en Mésie pendant l'époque romaine*, Sofia.
- Börm, H., N. Ehrhardt, et J. Wiesehöfer, dir. (2008) : *Monumentum et Instrumentum Inscriptum. Beschriftete Objekte aus Kaiserzeit und Spätantike als historische Zeugnisse. Festschrift für Peter Weiss zum 65. Geburtstag*, Stuttgart.
- Bost J.-P. (1997) : "Questions d'onomastique limousine", *Travaux d'Archéologie Limousine*, 17, 51-62.
- (2001) : "Onomastique et société dans la cité des Pétrucos", in : *Noms*, 175-191.
- Bost, J.-P., M. Martín-Bueno et J.-M. Roddaz (2005) : "L'Aquitaine et le Nord de l'Hispanie sous les empereurs Julio-Claudiens", *L'Aquitaine et l'Hispanie septentrionales à l'époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux. IV<sup>e</sup> Colloque Aquitania (Saintes, 2003)*, Bordeaux, 17-50.
- Bourghida-M'Charek, F. (2004) : "La découverte d'une nouvelle cité d'Afrique Proconsulaire : Henchir Aïn-Djannet/civitas Totiensium", *L'Africa romana XV*, Sassari, 1317-1323.
- Bousquet, J. (1992) : "Inscriptions de Delphes", *BCH*, 116, 177-196.
- Bowman, A. K., J. D. Thomas et R. S. O. Tomlin (2010) : "The Vindolanda Writing-Tablets (*Tabulae Vindolandenses IV*, Part 1)", *Britannia*, 41, 187-224.
- Box, H. (1931) : "Roman Citizenship in Laconia. I", *JRS*, 21, 200-14.
- (1932) : "Roman Citizenship in Laconia. II", *JRS*, 22, 165-83.



- Breeze, D. J. (1974) : "The Organisation of the Career Structure of the *immunes* and *principales* of the Roman Army", *BJ*, 174, 245-292.
- Briand-Ponsard, Cl., dir. (2005) : *Identités et cultures dans l'Algérie antique*, Rouen - Le Havre.
- Brixhe, C. et A. Panayotou (1997) : "Le thrace", in : Bader 1997, 181-205.
- Bruhl, A. (1935) : "L'inscription du monument des agonothètes", *Albania*, 5, 43-46.
- Bruun, Chr. (2004) : "The Legend of Decebalus", in : Ligt et al. 2004, 153-175.
- Buraselis, K. : (1989) : *Studies on the Policy of the Severans and the Constitutio Antoniniana*, Athènes.
- (1996) : "Stray Notes on Roman Names in Greek Documents", in : Rizakis 1996a, 55-63.
- (2007) : *Θεία δωρεά: das göttlich-kaiserliche Geschenk : Studien zur Politik der Severer und zur Constitutio Antoniniana*, Vienne.
- Burillo Mozota, F. (1986) : "Sobre el territorio de los lusones, belos y titos en el siglo II a. de C.", *Homenaje a Antonio Beltrán*, Saragosse, 529-549.
- (1993) : "Aproximación a la arqueología de los celtíberos", in : Almagro Gorbea 1993, 223-255.
- (1994) : "Celtíberos en el valle del Ebro : una aproximación a su proceso histórico", *Aquitania*, 12, 377-390.
- (1998) : *Los celtíberos. Etnias y estados*, Barcelone.
- (2005) : "Celtiberians : Problems and Debates", *Journal of Interdisciplinary Celtic Studies, Revue électronique*, 6.
- , coord. (1999) : *IV Simposio sobre los Celtíberos : economía (Daroca, 1997). Homenaje a José Luis Argente Oliver*, Saragosse.
- Burillo, F. et M. Ostalé (1983-1984) : "Sobre la situación de las ciudades celtibéricas *Bilbilis* y *Segeda*", *Kalathos*, 3-4, 287-309.
- Buschinger, D. et W. Spiewok (1993) : *Études de linguistique et de littérature en l'honneur d'A. Crépin*, Greifswald.
- Byrne, G. (2003) : *Roman Citizens from Athens*, Louvain.
- Caballos Rufino, A. et S. Demougin, dir. (2006) : *Migrare. La formation des élites dans l'Hispanie romaine*, Bordeaux.
- Cabanès, P. (1976) : *L'Épire de la mort de Pyrrhos à la conquête romaine (272-167)*, Paris.
- (1988) : *Les Illyriens de Bardylis à Genthios, IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C.*, Paris.
- , dir. (1993) : *Grecs et Illyriens dans les inscriptions en langue grecque d'Épidamne-Dyrrhachion et d'Apollonia d'Illyrie, Table Ronde de Clermont-Ferrand, 1989*, Paris.
- (1996) : "Les noms latins dans les inscriptions en langue grecque d'Épidamne-Dyrrachion, d'Apollonia et de Bouthrotos", in : Rizakis 1996a, 89-99.
- (1997) : *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire. I<sup>er</sup>, Inscriptions d'Apollonia*, Athènes.
- et F. Drini (1995) : *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire, 1, Inscriptions d'Épidamne-Dyrrachion*, Athènes.
- Cadiou, F. (2007) : "L'armée romaine dans la vallée du Douro aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. a.C. : géographie et stratégie à l'époque de la conquête", in : Navarro & Palao 2007, 45-58.
- Cagnat, R. (1887) : "Nouvelles explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie", *Arch. Miss. sc.*, 13, 6-7.
- (1924) : "Remarques sur une particularité onomastique dans l'épigraphie latine d'Afrique", in : *Sirena Buliciana* 1924, 199-202.
- Capalvo, A. (1996) : *Celtiberia : un estudio de fuentes literarias antiguas*, Saragosse.
- Castillo, C., dir. (1989) : *Novedades de epigrafía jurídica romana*, Pampelune.
- Ceka, N. (1987) : "Inscriptions Bylliones", *Iliria*, 2, 49-21.
- Chastagnol, A. (1966) : "Un gouverneur constantinien de Tripolitaine Laenatius Romulus, *praeses* en 324-326", *Latomus*, 25, 539-552.
- (1987) : "À propos du droit latin provincial", *Iura*, 38, 1-24 ; repris dans Chastagnol 1995, 89-112.
- (1993) : "Considérations sur les gentilices des pérégrins naturalisés romains dans les Gaules et les provinces des Alpes", *BSAF*, 167-183 ; repris dans Chastagnol 1995, 155-165.
- (1994a) : "L'empereur Hadrien et la destinée du droit latin provincial au second siècle après Jésus-Christ", *RH*, 592, 218-221.
- (1994b) : "Aux noms des pères et des fils", in : Le Bohec 1994, 29-30.
- (1995) : *La Gaule romaine et le droit latin*, Lyon.
- (1995a) : "Les changements de gentilice dans les familles romanisées en milieu de tradition celtique", in : Chastagnol 1995, 167-180.
- (1995b) : "Le problème de la diffusion du droit latin dans les Trois Gaules", in : Chastagnol 1995, 181-190.

- Christol, M. (2000) : "Un pagus dans l'arrière-pays de Narbonne (*CIL*, XII, 5390)", in : *ΕΠΙΓΡΑΦΑΙ. Miscellanea epigraphica in onore di Lidio Gasperini*, I, Tivoli, 247-273.
- Christol, M. et C. Deneux (2001) : "La latinisation de l'anthroponymie dans la cité de Nîmes à l'époque impériale : les données de la dénomination pérégrine", in : *Noms*, 39-54.
- Christol, M. et Th. Drew-Bear (1995) : "Inscriptions militaires d'*Aulutrene* et d'Apamée de Phrygie", in : *Le Bohec 1995*, 57-92.
- Chrysostomou, P. [1989-1991] 1996 : "Le culte de Zeus comme dieu du temps, en Thessalie et en Macédoine", *Archaiologikon Deltion*, 44-46, 21-72 (en grec moderne).
- Ciprés, P. (1993) : "Celtiberia : la creación geográfica de un espacio provincial", *Ktèma*, 18, 259-303.
- Colin, Fr. (2001) : "Onomastique et société. Problèmes et méthodes à la lumière des documents de l'Égypte hellénistique et romaine", in : *Noms*, 3-15.
- Cormack, J. R. M. (1974) : "*Zeus Hypsistos* à Pydna", in : *Mélanges helléniques*, 51-55.
- Corchón S. et al., éd. (1997) : *La cueva de la Griega de Pedraza (Segovia)*, Zamora.
- Corsten, Th. (2006) : "The Role and Status of the Indigenous Population in Bithynia", in : Bekker-Nielsen 2006, 85-92.
- Cruz Andreotti, G. et B. Mora Serrano, dir. (2004) : *Identidades étnicas – Identidades políticas en el mundo prerromano hispano*, Malaga.
- Curchin, L. (1987) : "Social relations in central Spain. Patrons, freedmen and slaves in the life of a Roman provincial hinterland", *AncSoc*, 18, 75-89.
- Dana, D. (2003) : "Les Daces dans les ostraca du Désert oriental de l'Égypte. Morphologie des noms daces", *ZPE*, 143, 166-186.
- (2004) : "Onomastique est-balkanique en Dacie romaine (noms thraces et daces)", in : Ruscu & Ciongradi 2004, 430-448.
- (2004-2005) : "Traditions onomastiques, brassages et mobilité de populations d'après un diplôme militaire pour la Dacie Supérieure de 123 (*RGZM 22*)", *Acta Musei Napocensis*, 41-42, 69-74.
- (2006) : "The Historical Names of the Dacians and their Memory : New Documents and a Preliminary Outlook", *Studia Universitatis Babeş-Bolyai. Historia*, 51, 99-125.
- (2007) : "Le nom du roi Décébale : aperçu historiographique et nouvelles données", in : *Dacia Felix. Studia Michaeli Bărbulescu oblata*, Cluj, 42-47.
- (2008) : "Du mauvais usage de l'onomastique. À propos d'un livre récent sur les noms dans les inscriptions latines de Bulgarie", *Classica et Christiana*, 3, 83-108.
- Dana, D. et F. Matei-Popescu (2009) : "Soldats d'origine dace dans les diplômes militaires", *Chiron*, 39, 209-256.
- Daux, G. (1973) : "Passage du nom grec au nom romain", *BCH*, 97, 242-245.
- (1975) : "Passage du nom grec au nom romain", *BCH*, 99, 162-169.
- (1977) : "L'onomastique romaine de l'expression grecque", in : *OnomLat*, 405-417.
- Dean, L. R. (1961) : *A Study of the Cognomina of Soldiers in the Roman Legions*, Princeton.
- Defosse, P., dir. (2003) : *Hommages à Carl Deroux*, 5 t., Bruxelles.
- Degavre, J. (1998) : *Lexique gaulois. Recueil de mots attestés, transmis ou restitués, et de leurs interprétations*, 2 t., Bruxelles.
- Delamarre, X. [2001] 2003 : *Dictionnaire de la langue gauloise. Une approche linguistique du vieux-celtique continental*, Paris.
- (2007) : *Nomina Celtica Antiqua Selecta Inscriptionum. Noms de personnes celtiques dans l'épigraphie classique*, Paris.
- Demant, A. (2001) : "À propos du nom Similis", in : *Noms*, 649-665.
- Demarolle, J. (2002) : "Recherches sur les inscriptions funéraires médiomatriques" (résumé), *CCG*, 13, 320-321.
- (2003) : "Des hommes et des noms à *Diouodurum*/Metz : de nouveaux porteurs de *tria nomina*", in : Defosse 2003, 3, 168-186.
- Demougis, S., X. Lorient et P. Cosme (2006) : *H.-G. Pflaum, Un historien du XX<sup>e</sup> siècle*, Genève.
- Deniaux, É., dir. (2005) : *Le canal d'Otrante et la Méditerranée ancienne et médiévale*, Bari.
- (2006) : "Les dédicants du trésor du sanctuaire de Berthouville (cité des *Lexovii*)", in : Dondin-Payre & Raepsaet-Charlier 2006, 271-295.
- (2006) : "Épigraphie latine et émergence d'une colonie : l'exemple de la colonie romaine de Buthrote", in : Demougis et al. 2006, 343-367.
- (2007) : "L'épigraphie de la colonie romaine de *Byllis* à l'époque augustéenne", in : Paci 2007, 185-198.
- Derks, T. (2004) : "Beelden en zelfbeelden van Bataven : de epigrafische bronnen", in : Swinkels 2004, 40-69.

- Derks, T. et N. Roymans (2006) : "Returning Auxiliary Veterans : Some Methodological Considerations", *JRA*, 19, 121-135.
- Desmulliez, J. et Chr. Hoët-Van Cauwenberghe, dir. (2005) : *Le monde romain à travers l'épigraphie : méthodes et pratiques*, Lille.
- Detschew, D. [1957] 1976 : *Die thrakischen Sprachreste*, Vienne.
- Dimitrova, N. (2002) : "Inscriptions and Iconography in the Monuments of the Thracian Rider", *Hesperia*, 71, 209-229.
- Dondin-Payre, M. (1981) : "Un aspect de la romanisation de l'Afrique du Nord : l'expansion de la citoyenneté romaine jusqu'à Hadrien", *AA*, 17, 93-132.
- (1999) : "Magistratures et administration municipale dans les Trois Gaules", in : Dondin-Payre & Raepsaet-Charlier 1999, 127-230.
- (2001a) : "L'onomastique dans les cités de Gaule centrale (Bituriges Cubes, Éduens, Senons, Carnutes, Turons, *Parisi*)", in : *Noms*, 193-341.
- (2001b) : "Secundus et ses dérivés en Narbonnaise, dans les Trois Gaules et les Germanies", in : *Noms*, 473-595.
- (2002) : "Citoyenneté romaine, citoyenneté locale et onomastique : le cas de Thugga", *ACL*, 71, 229-239.
- (2004) : "L'évolution de l'onomastique dans les provinces romaines : l'exemple de Dougga", *ACL*, 73, 251-262.
- (2005) : "L'expression onomastique de l'identité autochtone en Afrique du Nord antique", in : Briand-Ponsard 2005, 155-177.
- (2007) : "Aspects de l'expression épigraphique de l'identité régionale", in : Paci 2007, 331-348.
- Dondin-Payre, M. et M.-Th. Raepsaet-Charlier, dir. (1999) : *Cités, Municipales, Colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut Empire romain*, Paris.
- (2006) : *Sanctuaires, pratiques culturelles et territoires civiques dans l'Occident romain*, Bruxelles.
- Dottin, G. (1918) : *La langue gauloise*, Paris.
- Drew Bear, Th. (1978) : *Nouvelles inscriptions de Phrygie*, Zutphen.
- Dupont-Sommer, A. (1968) : "Une nouvelle inscription punique de Carthage", *CRAI*, 112, 116-133.
- Dupré, X. (1994) : *L'arc romà de Berà (Hispania Citerior)*, Barcelone.
- Duridanov, I. (1979) : "Nachträge zu den thrakischen Sprachresten", *Linguistique Balkanique*, 22, 41-45.
- (1981) : "Die thrakischen Personennamen Bithyniens", *Linguistique Balkanique*, 24, 31-42.
- (1995) : "Thrakische und dakische Namen", in : Eichler 1995, 820-840.
- Dušanić, S. (1996) : "Military Diplomas for the Auxiliary Soldiers from the Hellenophone Provinces : The Problem of the Recipients' Roman Name Formulae", in : Rizakis 1996a, 31-42.
- Dyson, S. L. (1980-1981) : "The distribution of Roman Republican Names in the Iberian Peninsula", *AncSoc*, 11/12, 257-299.
- Eck, W. (1982) : "Senatoren aus Germanien, Raetien, Noricum?", in : *EOS*, 539-552.
- (2002) : "L'empereur romain chef de l'armée. Le témoignage des diplômes militaires", *CCG*, 13, 93-112.
- (2007) : "Die Veränderungen in Konstitutionen und Diplomen unter Antoninus Pius", in : Speidel & Lieb 2007, 87-104.
- (2008a) : "Nochmals: 'Vater, Mutter, Schwestern, Brüder ...'", *ZPE*, 165, 213-218.
- (2008b) : "'Vater, Mutter, Schwestern, Brüder...' : 3. Akt", *ZPE*, 166, 276-284.
- (2008c) : "Zum administrativen Prozess bei der Ausstellung von Bürgerrechts-Konstitutionen. Neue Diplome für die Flotte von Misenum aus dem Jahr 119", in : Börm *et al.* 2008, 85-101.
- Eck, W., H. Galsterer et H. Wolff, dir. (1980) : *Studien zur antiken Sozialgeschichte. Festschrift F. Vittinghoff*, Cologne - Vienne.
- Eck, W. et A. Pangerl (2003) : "Vater, Mutter, Schwestern, Brüder... Zu einer aussergewöhnlichen Bürgerrechtsverleihung in einer Konstitution des Jahres 121 n. Chr.", *Chiron*, 33, 347-364.
- (2011) : "Drei Konstitutionen im Jahr 123 für Truppen von Dacia Prolissensis unter dem Präsidialprokurator Livius Gratus", *ZPE*, 176, 234-242.
- Eck, W. et H. Wolff, dir. (1986) : *Heer und Integrationspolitik. Die römischen Militärdiplome als historische Quelle*, Cologne - Vienne.
- Eichler, E., dir. (1995) : *Namenforschung. Ein internationales Handbuch zur Onomastik*, Berlin - New York.
- Ennan, E. et G. Wiegmann, dir. (1972) : *Festschrift M. Zender. Studien zu Volkskultur, Sprache und Landesgeschichte*, Bonn.
- Evangelisti, S. et L. Galli, dir. (1999) : *XI Congresso Internazionale di Epigrafia Greca e Latina*. I, Rome.
- Evans, D. E. (1967) : *Gaulish Personal Names. A Study of Some Continental Celtic Formations*, Oxford.

- Fabre, G. (1981) : *Libertus*, Coll. EFR 50, Rome.
- Fabre, P. (1998) : *Les noms de personnes en France*, Paris.
- Fatás, G. (1980) : *Contrebia Belaisca II (Botorrita, Zaragoza). Tabula Contrebiensis*, Saragosse.
- (1981) : “Romanos y celtíberos citeriores en el siglo I antes de Cristo”, *Caesaraugusta*, 53-54, 195-234.
- (1989) : “Breve crónica de novedades de epigrafía jurídica romano-republicana de Hispania (1976-1986)”, in : Castillo 1989, 229-242.
- Ferchiou, N. (1980) : “Remarques sur la politique impériale de colonisation en Proconsulaire”, *Cahiers de Tunisie*, 28, 9-55.
- (1987) : “Le mausolée de C. Julius Felix à Henchir Messaouer”, *MDAI*, 94, 413-463.
- (1987) : “Les mausolées augustéens d’Assuras (Zanfou, Tunisie)”, *MEFRA*, 99, 767-821.
- Fichtl, St. (2000) : “Le Rhin supérieur et moyen du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.”, *Germania*, 78, 21-38.
- Fol, A. (1964-1968) : “Les Thraces dans l’empire romain d’Occident (I<sup>er</sup> - III<sup>e</sup> siècles)” (I), *Godišnik na Sofijskija Universitet-Filologičeski Fakultet*, 58, 297-310 ; (II), “Documentation épigraphique”, 61, 1-17 et 62, 193-274.
- (1995) : *Studia in honorem Georgii Mihailov*, Sofia.
- Follet, S. (1976) : *Athènes au I<sup>er</sup> et au III<sup>e</sup> siècle. Études chronologiques et prosopographiques*, Paris.
- Forier, S. (2001) : “Les anthroponymes formés sur des noms d’animaux en Gaule Narbonnaise et dans les provinces alpines”, in : *Noms*, 473-535.
- Forni, G. (1976) : “Le tribù romane nelle province balcaniche”, *Pulpudeva*, 2, 99-118.
- (1979) : “L’anagrafia del soldato e del veterano”, in : Pippidi 1979, 204-228.
- (1992) : “Estrazione etnica e sociale dei soldati delle legioni nei primi secoli dell’Impero”, in : Forni 1992a, 11-63.
- Forni, G., éd. (1992a) : *Esercito e marina di Roma antica. Raccolta di contributi*, Stuttgart.
- Förstemann, E. [1856] 1900 : *Altd deutsches Namenbuch. I. Personennamen*, 2<sup>e</sup> éd., Bonn.
- Franciscis de, A. (1941) : “Iscrizioni di Butrinto”, *Rendiconti della reale Accademia di archeologia, lettere e belle arti*, Naples, 275-290.
- Freigang, Y. (1997) : “Die Grabmäler der gallo-römischen Kultur im Moselland”, *JRGZMMainz*, 44, 277-440.
- Frei-Stolba, R. et H. E. Herzog, dir. (1995) : *La politique éditiale dans les provinces de l’empire romain. I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècles après J.-C.*, Berne.
- Gaggero, G. (1978) : “Citoyens romains dans la Thrace indépendante”, *Pulpudeva*, 2, 251-263.
- Galand, L. (1950) : “Onomastique de l’Afrique ancienne”, *RevInternOnom*, 2, 67-69.
- Galdi, G. (2008) : “Aspects du bilinguisme gréco-latin dans la province de la Mésie Inférieure”, in : Biville *et al.* 2008, 141-154.
- Galve, M. P., M. A. Magallón et M. Navarro (2005) : “Las ciudades romanas del valle medio del Ebro en época julio-claudia”, *L’Aquitaine et l’Hispanie septentrionales à l’époque julio-claudienne. Organisation et exploitation des espaces provinciaux*, Bordeaux, 169-214.
- García y Bellido, A. (1949) : *Esculturas romanas de España y Portugal*, Madrid.
- García Bellido, M. P. et C. Blázquez Cerrato (2001) : *Diccionario de cecas y pueblos hispánicos*, Madrid.
- Garnsey, P. (1970) : *Social Status and legal Privilege in the Roman Empire*, Oxford.
- Gascou, J. (1970) : “Le *cognomen* Gaetulus et Gaetulicus en Afrique romaine”, *MEFRA*, 82, 723-736.
- (1972) : *La politique municipale de l’empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime-Sévère*, Coll. EFR 8, Rome.
- (1999a) : “Sur un problème d’onomastique africaine”, *ZPE*, 126, 296-300.
- (1999b) : “Hadrien et le droit latin”, *ZPE*, 127, 294-300.
- Gasperini, L. (1998) : “Sobre el hipogeo cluniense de la Cueva de San Román y sus inscripciones”, in : *Homenaje a José María Blázquez*, t. 5, Madrid, 161-182.
- Geagan, D. J. (1967) : *The Athenian constitution after Sylla*, Princeton.
- (1979) : “Roman Athens : Some Aspects of Life and Culture”, *ANRW*, II.7.1, 371-437.
- Gély, S., éd. (1988) : *Sens et pouvoir de la nomination dans les cultures hellénique et romaine*, Montpellier.
- Georgiev, V. (1978) : “L’anthroponymie thrace. L’état actuel des recherches”, *Pulpudeva*, 2, 7-19.
- (1983) : “Thrakische und dakische Namenkunde”, *ANRW*, II.29.2, 1195-1213.
- Gerov, B. (1948-1953) : “Romanizmät meždu Dunava i Balkana” (bulg. : *La romanisation entre le Danube et les Balkans*), *Godišnik na Sofijskija Universitet. Istoriko-filologičeski Fakultet*, 45 (1948-1949), 1-92 ; 47 (1950-1952), 17-121 ; 48 (1952-1953), 356-409.

- (1959) : “L’aspect ethnique et linguistique dans la région entre le Danube et les Balkans à l’époque romaine (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s.)”, *StudUrb* (B), 173-191 ; repris dans *Beiträge zur Geschichte der römischen Provinzen Moesien und Thrakien*, Amsterdam, 21-39.
- (1988) : *Landownership in Roman Thracia and Moesia (1<sup>st</sup>-3<sup>rd</sup> Century)*, Amsterdam.
- Gilliam, J. F. (1965) : “Dura Rosters and the *Constitutio Antoniniana*”, *Historia*, 14, 74-92.
- Gómez Fraile, J. M. (1997) : “Etnias, comunidades y conventos jurídicos en Plinio el Viejo y Tolomeo : Hispania Citerior”, *Kalathos*, 16, 113-128.
- (1998) : “Acerca del límite oriental del territorio arévaco”, *HAnt*, 22, 29-50.
- (2001a) : *Los celtas en los valles altos del Duero y del Ebro*, Alcalá de Henares.
- (2001b) : “Reflexiones críticas en torno al antiguo ordenamiento étnico de la Península Ibérica”, *Polis*, 13, 69-98.
- (2002) : “Carpetanos y celtíberos. Algunas precisiones sobre el marco etnográfico del interior de la Península Ibérica”, in : Hernández *et al.* 2002, 134-138.
- Gómez Moreno, M. (1925) : “Sobre los iberos : el bronce de Ascoli”, *Homenaje a D. Ramón Menéndez Pidal*, 3, 475-499.
- (1943) : “La escritura ibérica y su lenguaje”, *BRAB*, 112/2, 251-278.
- (1949) : *Misceláneas. Historia, Arte, Arqueología. I. Antigüedad*, Madrid.
- Gómez Pantoja, J. (1998) : “Celtíberos por el mundo”, in : Mangas & Alvar 1998, 183-201.
- (2001) : “*Pastio agrestis*. Pastoralismo en Hispania romana”, in : Gómez Pantoja 2001, 177-213.
- , dir. (2001) : *Los rebaños de Gerión. Pastores y transhumancia en Iberia antigua y medieval*, Madrid.
- González, M. C. (1986) : *Las unidades organizativas indígenas del área indoeuropea de Hispania*, Vitoria.
- et J. Santos Yanguas, dir. (1993) : *Las estructuras sociales indígenas del Norte de la Península Ibérica*, Vitoria.
- Gorges, J.-G. et T. Nogales Basarrate, éd. (2000) : *Sociedad y cultura en Lusitania romana*, Mérida, 281-297.
- Gorrochategui, J. (1984) : *Onomástica indígena de Aquitania*, Bilbao.
- (1990) : “Consideraciones sobre la fórmula onomástica y la expresión del origen en algunos textos celtibéricos menores”, in : Villar 1990, 291-312.
- (1991) : “Descripción y posición lingüística del celtibérico”, in : Lakarra & Ruiz 1991, 3-31.
- (1994a) : “Las lenguas de los pueblos paleohispánicos”, in : Almagro Gorbea & Ruiz Zapatero 1993, 409-429.
- (1994b) : “La declinación céltica de los temas en -a y los datos hispanos”, in : Bielmeyer & Stempel 1994, 316-330.
- (1994c) : “El celtibérico, dialecto arcaico celta”, *Emerita*, 62/2, 297-324.
- (2007) : “Onomástica de origen vasco-aquitano en Hispania y el Imperio romano”, in : Mayer 2007, 629-634.
- , J. L. Melena et J. Santos Yanguas, dir. (1987) : *Studia Palaeohispanica. Actas del IV Coloquio sobre lenguas y culturas paleohispánicas (Vitoria/Gasteiz, 6-10 de mayo de 1985)*, Vitoria (= Veleia 2/3).
- et J. M. Vallejo Ruiz (2003) : “Eje 1. La onomástica indígena”, in : Grupó Mérida 2003, 359-399.
- M. Navarro et J. M. Vallejo (2007) : “Reflexiones sobre la historia social del valle del Duero : las denominaciones personales”, in : Navarro Caballero & Palao 2007, 287-339.
- Goudineau, Chr. (1978) : “La Gaule Transalpine”, in : Nicolet 1978, 679-699.
- (1996) : *César et la Gaule*, Paris.
- Gounaropoulou, L. et M. B. Hatzopoulos (1998) : Ἐπιγραφὲς Κάτω Μακεδονίας Τεύχος Α. Ἐπιγραφὲς Βεροίας, Athènes.
- Groenman-Van Waateringe, W., dir. (1997) : *Roman Frontier Studies 1995. Proceedings of the XVI<sup>th</sup> International Congress of Roman Frontier Studies*, Oxford.
- Grünwald, Th., dir. (2001) : *Germania Inferior. Besiedlung, Gesellschaft und Wirtschaft an der Grenze der römisch-germanischen Welt*, Berlin - New York.
- Grupó Mérida, Navarro Caballero, M. et J. M. Ramírez Sádaba, coord. (2003) : *Atlas antroponímico de la Lusitania romana*, Mérida - Bordeaux.
- Gutenbrunner, S. (1936) : *Die germanischen Götternamen der antiken Inschriften*, Halle.
- Haensch, R. (2001) : “Inschriften und Bevölkerungsgeschichte Niedergermaniens zu den Soldaten der Legionen I Minervia und XXX Ulpia Victrix”, *Kölner Jb*, 34, 89-134.
- Hagedorn, D. (1979) : “*Marci Aurelii* in Ägypten nach der *Constitutio Antoniniana*”, *BASP*, 16, 47-59.
- Halff, G. (1963-64) : “L’onomastique punique de Carthage. Répertoire et commentaire”, *Karthago*, 12, 63-146.
- Hammond, N. G. L. (1967) : *Epirus*, Oxford.
- (1972) : *A History of Macedonia*, Oxford.
- Hanoune, R. *et al.* (2000) : “Recherches archéologiques à Bavay”, *RNord*, 82, 115-154.
- Hanson W. S. et I. P. Haynes, dir. (2004) : *Roman Dacia. The Making of a Provincial Society*, Portsmouth (Rhode Island).

- Hatt, J.-J. (1951) : *La tombe gallo-romaine*, Paris.
- Heberdey, R. (1929) : *Termessische Studien*, Vienne.
- Heinz S., dir. (1999) : *Die Deutsche Keltologie und ihre Berliner Gelehrten bis 1945*, Francfort-sur-Main.
- Hermann, P. (1972) : “Überlegungen zur Datierung der *Constitutio Antoniniana*”, *Chiron*, 2, 519-530.
- Hernández Guerra, L., L. Sagredo San Eustaquio, et J. M. Solana Sainz, dir. (2002) : *La Península Ibérica hace 2000 años, Actas del I Congreso Internacional de Historia Antigua*, Valladolid.
- Herz, P. (1996) : “Seltsame Kaisergentilizien. Beobachtungen zur kaiserzeitlichen Nomenklatur”, in : Blakolmer 1996, 252-259.
- Heurgon, J. (1969) : “Inscriptions étrusques de Tunisie”, *CRAI*, 526-551.
- Heurgon, J., W. Seston et G. Charles-Picard, dir. (1966) : *Mélanges d'épigraphie, d'archéologie et d'histoire offerts à J. Carcopino*, Paris.
- Holder, A. (1896-1907) : *Alt-Celtischer Sprachschatz*, 3 t., Leipzig.
- Holtheide, B. (1983) : *Römische Bürgerrechtspolitik und römische Neubürger in der Provinz Asia*, Fribourg.
- Hornblower, S. et E. Matthews, dir. (2000) : *Greek Personal Names. Their Value as Evidence*, Oxford.
- Hoz, J. de (1986) : “La epigrafía celtibérica”, in : *Reunión sobre epigrafía hispánica de época romano-republicana (Zaragoza, 1983). Actas*, Saragosse, 43-102.
- (1989) : “El desarrollo de la escritura y las lenguas de la zona meridional”, in : Aubet 1989, 523-587.
- (1995) : “Escrituras en contacto : ibérica y latina”, in : Beltrán 1995, 57-84.
- (1999) : “Metales inscritos en el mundo griego y periférico y los documentos celtibéricos en bronce”, in : Villar & Beltrán, 433-450.
- Humbert J.-B. et A. Desreumaux, dir. (1998) : *Fouilles de Khirbet es-Samra en Jordanie. I. La voie romaine. Le cimetière. Les documents épigraphiques*, Turnhout.
- Hurler, Fr., éd. (2009) : *Rome et l'Occident (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.). Gouverner l'Empire*, Rennes.
- Hutton, Chr. M. (2002) : “The strange case of Sonderführer Weisgerber”, *Linguistics and the Third Reich. Mother-tongue Fascism, Race and the Science of Language*, Londres - New York, 106-143.
- Iakovidou, A., dir. (2007) : *Thrace in the Graeco-Roman World*, Athènes.
- Ivanov, R. et G. von Bülow (2008) : *Thracia. Eine römische Provinz auf der Balkanhalbinsel*, Mayence.
- Jackson, K. (1953) : *Language and History in Early Britain*, Edimbourg.
- Jamot, P. (1895) : “Fouilles de Thespies”, *BCH*, 19, 311-395.
- Jarrett, M. G. (1994) : “Non-Legionary Troops in Roman Britain : Part One, the Units”, *Britannia*, 25, 35-77.
- Jones, Arn. H. M. (1960) : *Studies in Roman Government and Law*, Oxford.
- Jongeling, K. (1994) : *North-Latin Names from Latin Sources*, Leyde.
- Jordá, F., J. de Hoz et L. Michelena, dir. (1976) : *Actas del I Coloquio sobre lenguas y culturas prerromanas de la península Ibérica (Salamanca, 1974)*, Salamanca.
- Jordán Cólera, C. (1998) : *Introducción al Celtibérico*, Saragosse.
- (2004) : *Celtibérico*, Saragosse.
- Jungandreas, W. (1972) : “Die Treverer”, *Bulletin linguistique et ethnologique (de l'Institut grand-ducal)*, 18, 3-54.
- Kaftantzis, G. N. (1967) : *Ἱστορία τῆς πόλεως καὶ τῆς περιφερείας*, 1, Athènes, 92-93 (en grec moderne).
- Kajanto, I. (1965) : *The Latin Cognomina*, Helsinki.
- (1966) : *Supernomina. A Study in Latin Epigraphy*, Helsinki.
- Kakoschke, A. (2006-2008) : *Die Personennamen in den zwei germanischen Provinzen*, 3 t., Rahden.
- (2009) : *Die Personennamen in der römischen Provinz Rätien*, Hildesheim.
- (2010) : *Die Personennamen in der römischen Provinz Gallia Belgica*, Hildesheim - Zurich - New York.
- Keenan, J. G. (1973) : “The Names Flavius and Aurelius as Status Designations in Later Roman Egypt. I”, *ZPE*, 11, 33-63.
- (1974) : “The names Flavius and Aurelius as Status Designations in later Roman Egypt. II”, *ZPE*, 13, 283-304.
- Kerényi, A. (1941) : *Die Personennamen von Dazien*, Budapest.
- Knapp, R. C. (1977) : *Aspects of the Roman Experience in Iberia 206-100 B.C.*, Valladolid.
- (1978) : “The Origins of the Imperial Prosopography in the West”, *AncSoc*, 9, 187-222.
- Kolondo, J. (1988) : “Un chevalier de *Cirta* dans une inscription de *Novae* (Mésie Inférieure) découverte en 1987”, *L'Africa romana V*, Sassari, 375-381.

- (1988-1989) : “Les Besses dans la flotte romaine de Misène et de Ravenne”, *Puteoli*, 12-13, 77-86.
- Kortüm, Kl. (1995) : *Portus-Pforzheim. Untersuchungen zur Archäologie und Geschichte in römischer Zeit*, Sigmaringen.
- Krahe, H. (1929) : *Lexicon altillyrischer Personennamen*, Heidelberg.
- (1955) : *Corolla Linguistica. Festschrift Ferdinand Sommer zum 80. Geburtstag*, Wiesbaden.
- Krier, J. (1981) : *Die Treverer ausserhalb ihrer Civitas*, Trèves.
- Kubitschek, W. (1889) : *Imperium Romanum tributim discriptum*, Prague.
- Kuhn, H. (1978) : *Kleine Schriften*, 4, Berlin.
- Lakarra, J. et I. Ruiz Arzalluz, dir. (1991) : *Memoriae L. Mixelena magistri sacrum*, Anuario del Seminario de Filología Vasca ‘Julio de Urquijo’, Suplemento XIV, Saint-Sébastien.
- Lambert, P.-Y. (2003) : *La langue gauloise*, Paris.
- (2005) : “Le territoire celtibère : essai de définition”, *MCV*, 35, 45-74.
- Lambert, P.-Y. et G.-J. Pinault, dir. (2007) : *Gaulois et celtique continental*, Genève.
- Lassère, J.-M. (1977) : *Vbi que populus. Peuplement et mouvements de population dans l’Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a.C. -235 p. C.)*, Paris.
- (1988) : “Onomastique et acculturation dans le monde romain”, in : Gély 1988, 87-102.
- (2005) : “Onomastica africana XVII/XVIII : gentilices romains d’origine africaine”, in : Briand-Ponsard 2005, 179-192.
- Laumonier, A. (1937) : “Recherches sur la chronologie des prêtres de Panamara”, *BCH*, 61, 236-298.
- Le Bohec, Y., dir. (1994) : *Mélanges Le Glay, L’Afrique, la Gaule, la religion à l’époque romaine*, Bruxelles.
- (1995) : *La hiérarchie (Rangordnung) de l’armée romaine sous le Haut-Empire*, Paris.
- (2005) : “L’onomastique de l’Afrique romaine sous le Haut-Empire et les *cognomina* dits ‘africains’”, in : *L’Afrique romaine. 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C. - début 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.*, *Pallas*, 68, 217-239.
- éd., (2009) : *Rome et les provinces de l’Occident de 197 av. J.-C. à 192 ap. J.-C.*, Nantes.
- Lefebvre, S. (2001) : “À propos de la répartition du nom *Verecundus* en Gaule et en Germanie”, in : *Noms*, 597-647.
- Le Glay, M. (1966) : *Saturne africain*, 2 t., Paris.
- (1980) : “Les Thraces dans les Gaules et les Germanies”, *Pulpudeva*, 4, 39-50.
- Lejeune, M. (1955) : *Celtiberica*, Salamanque.
- (1976) : *L’anthroponymie osque*, Paris.
- (1985) : *Textes gallo-grecs*, Paris.
- Le Roux, P. (1982) : *L’armée romaine et l’organisation des provinces ibériques d’Augsute à l’invasion de 409*, Bordeaux.
- (1985) : “Provincialisation et recrutement militaire dans le N.O. hispanique au Haut-Empire romain”, *Gerión*, 3, 283-308.
- Lenerz-de Wilde, M. (2000-2001) : “Los celtas en Celtiberia”, *Zephyrus*, 53-54, 323-351.
- Lepelley, Cl., dir. (1998) : *Rome et l’intégration de l’Empire (44 av. J.-C. - 260 apr. J.-C.)*, Paris.
- Ligt de, L., E. A. Hemelrijk et H. W. Singor, dir. (2004) : *Roman Rule and Civic Life : Local and Regional Perspectives. Proceedings of the Fourth Workshop of the International Network Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B. C.-A. D. 476), Leiden, June 25-28, 2003*, Amsterdam.
- Loicq, J. (1993) : “Théonymes celto-germaniques en Gaule du Nord”, in : Buschinger & Spiewok 1993, 243-253.
- Lorrio Alvarado, A. J. (1997) : *Los celtíberos*, Alcalá de Henares.
- (1999) : “Iberos y celtíberos en el noroeste de la Meseta sur : evolución cultural y delimitación del territorio meridional de la Celtiberia”, in : Valero 1999, 103-127.
- (2000) : “Grupos culturales y etnias en Celtiberia”, *CAUnav*, 8, 99-180.
- (2001a) : *Los celtas en España : Celtiberia, una cultura autóctona*, Madrid.
- (2001b) : *ERCAVICA. La Muralla y la topografía de la ciudad. Apéndice II*, Biblioteca Archaeologica Hispana 9, Madrid.
- Lorrio Alvarado, A. J. et J. Velaza (2006) : “La primera inscripción celtibérica sobre plomo”, in : *Acta palaeohispanica IX. Actas del IX Coloquio sobre Lenguas y Culturas Paleohispanicas (Barcelona, 20-24 de octubre de 2004)*, Saragosse, 1031-1048.
- Loukopoulou, L. D. (1990) : “Sur la structure ethnique et sociale de Serrès à l’époque impériale”, *Poikila*, Athènes, 173-187.
- Luján, E. R. (2007) : “L’onomastique des Vetttons : analyse linguistique”, in : Lambert & Pinault 2007, 245-275.
- Mangas Manjarrés, J. et J. Alvar (1998) : *Homenaje a José María Blázquez*, 4, Madrid.
- Mann, J. C. (2002) : “Name Forms of Recipients of Diplomas”, *ZPE*, 139, 227-234.

- Manov, M. (2008) : *Selištiniyat život v dolinata na sredna Struma spored antičnite epigrafski pametnici ot IV/III v.pr.Hr.-III v.sl. Hr.* (bulg. : *La vie dans les établissements de la vallée du moyen Strymon d'après les anciens monuments épigraphiques des IV<sup>e</sup> III<sup>e</sup> s. av. J.-C.-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*), Sofia.
- Marlière, É. (2003) : “Tonneaux et amphores à Vindolanda : contribution à la connaissance de l’approvisionnement des troupes stationnées sur la frontière nord de l’Empire”, in : Birley 2003, 125-179.
- Martín-Bueno, M. et M. Navarro Caballero (1997) : “Estudio sobre la epigrafía romana de *Bilbilis (ERBil.)*”, *Veleia*, 14, 205-239.
- Masson, Ol. (1987) : “Notes sur les inscriptions grecques du Musée du Louvre jadis conservées au Cabinet des Médailles”, *BCH*, 111, 267-279.
- Mateescu, G. G. (1923) : “I Traci nelle epigrafi di Roma”, *Ephemeris Daco-Romana*, 1, 57-290.
- Matthews, E., dir. (2007) : *Old and New Worlds in Greek Onomastics*, Oxford.
- Mayer, A. (1957-1958) : *Die Sprache der alten Illyrier*, Vienne.
- Mayer, M. (1995) : “El primer horizonte epigráfico en el litoral noroeste de la *Hispania Citerior*”, in : Beltrán 1995, 97-119.
- (2002) : “El proceso de adopción de la fórmula onomástica romana”, *Palaeohispanica*, 2, 189-200.
- *et al.*, dir. (2007) : *Acta XII Congressus Internationalis Epigraphiae Graecae et Latinae*, Barcelone.
- Mayer, M. et H. Gimeno (1993) : “Una propuesta de identificación epigráfica : Lara de los Infantes / *Nova Augusta*”, *Chiron*, 313-321.
- Mayer, M. et J. A. Abásolo (1997) : “Inscripciones latinas”, in : Corchón *et al.* 1997, 183-259.
- Meid, W. (2005) : *Keltische Personennamen in Pannonien*, Budapest.
- , dir. (1967) : *Beiträge zur Indogermanistik und Keltologie, Julius Pokorny zum 80. Geburtstag gewidmet*, Innsbruck.
- Mélanges helléniques* (1974) : *Mélanges helléniques offerts à G. Daux*, Paris.
- Mihăescu, H. (1978) : *La langue latine dans le sud-est de l'Europe*, Bucarest - Paris.
- Mihailov, G. (1977) : “Les noms thraces dans les inscriptions des pays thraces”, in : *OnomLat*, 341-352.
- (1980) : “Inscriptions de la Thrace égéenne”, *Filologija*, 6, 7-19.
- (1986) : “L’onomastique dans l’aire thraco-macédonienne”, in : *Ancient Macedonia. IV. Papers Read at the 4<sup>th</sup> International Symposium Held in Thessaloniki (1983)*, Thessalonique, 377-392.
- (1987) : “Epigraphica et onomastica (observations sur les rapports ethno-culturels dans l’aire balkano-micrasiatique)”, *Études balkaniques*, 23, 89-111.
- Millar, F. (1962) : “The Date of the *Constitutio Antoniniana*”, *JEA*, 48, 124-131.
- Minnen van, P. (1987) : “Οἱ ἄπο τοῦ γυμνασίου”, *Studia hellenistica*, 37, 337-354.
- Minkova, M. (1997) : “A Survey of the Thracian Personal Names’ Nomenclature in the Latin Inscriptions from Bulgaria”, in : *Архαια Θράκη. Πρακτικά του Διεθνούς Συμποσίου Θρακικῶν Σπουδῶν*, Komotini, 285-291.
- (2000) : *The Personal Names of the Latin Inscriptions in Bulgaria*, Francfort-sur-Main.
- Mirković, M. (2004) : “The Roster of the VII Claudia Legion”, *ZPE*, 146, 211-220.
- Mitteis, L. (1891) : *Reichsrecht und Volksrecht in den östlichen Provinzen des römischen Kaiserreichs*, Leipzig.
- (1912) : *Grundzüge und Chrestomathie der Papyruskunde*, Leipzig.
- Mócsy, A. (1985) : “Zum Gentiliz der Neubürger unter Septimius Severus”, in : Weber & Dobesch 1985, 403-415.
- (1986) : “Die Namen der Diplomempfänger”, in : Eck & Wolf 1986, 437-466.
- Mócsy, A., R. Feldmann, E. Marton et M. Szilágyi (1983) : *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpiniae cum indice inverso*, Budapest.
- Molin, M. (1998) : “Pour une relecture de l’inscription *CIL*, III, 14412”, *CCG*, 9, 281-284.
- Mommsen, Th. (1879) : “Die echte und die falsche Acca Larentia”, in : *Röm. Forschungen*, II, Berlin, 1-2.
- (1889) : *Le droit public romain*, 6<sup>e</sup> - *Le peuple et le sénat*, tr. P. F. Girard, Paris.
- Moret, P. (2004) : “Ethnos ou ethnie ? Avatars anciens et modernes des noms des peuples ibères”, in : Cruz & Mora 2004, 31-62.
- Moretti, L. . (1987) : “Serapion di Alessandria, velocista”, *Epigraphica*, 49, 71-75.
- Morlet, M.-Th. (1968) : *Les noms de personne sur le territoire de l’ancienne Gaule du VI<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*. 1. *Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques*, Paris.
- Morpurgo Davies, A. (2000) : “Greek Personal Name and Linguistic Continuity”, in : Hornblower & Matthews 2000, 15-39.
- Mrozewicz, L. et K. Ilski, dir. (1993) : *Prosopographica*, Poznan.
- Much, R. (1920) : *Der Name Germanen*, Vienne.



- Mullen, A. (2007) : “Linguistic Evidence for ‘Romanization’: Continuity and Change in Romano-British Onomastics : A Study of the Epigraphic Record with Particular Reference to Bath”, *Britannia*, 38, 25-61.
- Müller, Chr. (1996) : “Les *nomina romana* à Thespies du 1<sup>er</sup> s. a.C. à l’édit de Caracalla”, in : Rizakis 1996a, 157-166.
- Navarro Caballero, M. (1994) : *La epigrafía romana de Teruel*, Teruel.
- (1998) : “Las estelas en brecha de Santo Adrião : Observaciones tipológico-cronológicas”, *BSAA*, 64, 175-186.
- (2000) : “Notas sobre algunos gentilicios romanos de Lusitania : una propuesta metodológica acerca de la emigración itálica”, in : Gorges & Nogales 2000, 281-297.
- (2006) : “L’émigration italique dans la Lusitanie côtière : une approche onomastique”, in : Caballos & Demougin 2006, 69-100.
- Navarro Caballero, M. et J.-P. Bost (2003) : “Eje 4. Estatuto social y onomástica”, in : Grupó Mérida 2003, 413-417.
- Navarro Caballero, M., M. Oria Segura et J. L. Ramírez Sádaba (2003) : “Eje 3. La onomástica greco-latina”, in : Grupó Mérida 2003, 407-412.
- Navarro Caballero, M. et J. J. Palao Vicente, dir. (2007) : *Villes et territoires dans le bassin du Douro à l’époque romaine*, Bordeaux.
- Neumann, G. (1983) : “Die Sprachverhältnisse in den germanischen Provinzen des Römischen Reiches”, *ANRW*, II 29.2, 1061-1088.
- (1986) : “Germani cisrhenani-die Aussage der Namen”, in : Beck 1986, 107-129.
- (1987) : “Die germanischen Matronen-Beinamen”, in : Bauchhenss 1987, 104-132.
- Neumann, G. et J. Untermann, dir. (1980) : *Die Sprachen im römischen Reich der Kaiserzeit*, Cologne - Bonn.
- Nicolai, D. (1993) : *Recherches sur les Belges des cités occidentales hors de leur province sous le Haut-Empire*, Bruxelles, ULB (mémoire inédit).
- Nicolet, Cl., dir. (1978) : *Rome et la conquête du monde méditerranéen. 2 : Genèse d’un Empire*, Paris.
- Oppermann, M. (2006) : *Der Thrakische Reiter des Ostbalkanraumes im Spannungsfeld von Graecitas, Romanitas und lokalen Traditionen*, Langenweißbach.
- Oswald, F. (1931) : *Index of Potters’ Stamps on Terra Sigillata “Samian Ware”*, Margidunum (East Bridgford).
- Paci, G., dir. (2007) : *Contributi all’epigrafia d’età augustea, Actes de la 13<sup>e</sup> rencontre franco-italienne sur l’épigraphie du monde romain (Macerata, 9-11 sett. 2005)*, Macerata.
- Palomar Lapesa, M. (1957) : *La onomástica personal pre-latina de la antigua Lusitania. Estudio lingüístico*, Salamanca.
- Papazoglou, F. (1955) : “Notes sur la formule onomastique dans la Macédoine romaine”, *ŽAnt*, 5, 350-372.
- (1979) : “Structures ethniques et sociales dans les régions centrales des Balkans à la lumière des études onomastiques”, in : Pippidi 1979, 153-169.
- (1988) : *Les villes de Macédoine à l’époque romaine*, Paris.
- (1990) : “La population des colonies romaines en Macédoine”, *ŽAnt*, 40, 111-124.
- Parissaki, M. G. (2007) : *Prosopography and Onomasticon of Aegean Thrace*, Athènes.
- Patsch, C. (1938) : “Der Jupiter Parthinus”, *Klio*, 31, 439-443.
- Pelegrín, J. (2005) : “Polibio, Fabio Pictor y el origen del etnónimo ‘Celtíberos’”, *Gerión*, 23, 115-136.
- Pereira Menaut, G. (1993) : “*Cognatio Magilancum*. Una forma de organización indígena de la Hispania indoeuropea”, in : Untermann & Villar 1993, 411-424.
- Petsas, Ph., et al. (2000) : *Inscriptions du sanctuaire de la Mère des Dieux Autochtone de Leukopetra (Macédoine)*, Athènes.
- Pflaum, H.-G. (1956) : “Remarques sur l’onomastique de *Castellum Celtianum*”, *Carnuntina. Vorträge beim internationalen Kongress der Altertumsforschung*, Graz - Cologne, 126-149 (= *Afrique romaine. Scripta varia* I, Paris, 1978, 87-112).
- (1959) : “Onomastique de *Cirta*”, *Limes Studien. Vorträge des 3. Internationalen Kongresses in Rheinfeld*, Bâle, 96-133 (= *ibid.*, 161-198).
- (1982) : *Les carrières procuratoriennes équestres. Supplément*, Paris.
- Pilhofer, P. (2000) : *Philippi. 2, Katalog der Inschriften von Philippi*, Tübingen.
- Pippidi, D. (1979) : *Actes du VI<sup>e</sup> Congrès International d’Épigraphie Grecque et Latine*, Bucarest - Paris.
- Pohl, W. (2000) : *Die Germanen*, Munich.
- Praschniker, C. (1920) : “Muzakhia und Malakstra”, *JÖAI*, 21-22, col. 198-199.
- Protase, D. (1995) : “L’anthroponymie thraco-dace et l’origine ethnique des porteurs dans les inscriptions de la Dacie romaine. Quelques observations”, in : Frei-Stolba & Herzog 1995, 157-165.

Provost, M. (2007) : "Le contexte géographique et historique des inscriptions gauloises", in : Lambert & Pinault 2007, 67-84.

Raepsaet-Charlier, M.-Th. (1978) : "Le lieu d'installation des vétérans auxiliaires romains d'après les diplômes militaires", *ACL*, 47, 557-565.

— (1995) : "Aspects de l'onomastique en Gaule Belgique", *CCG*, 6, 207-226.

— (2001a) : "Caractéristiques et particularités de l'onomastique trévire", in : *Noms*, 343-398.

— (2001b) : "Onomastique et romanisation : éléments d'une comparaison entre les provinces de Gaule Belgique et de Germanie inférieure", in : *Noms*, 399-470.

— (2002-2003) : "Vielfalt und kultureller Reichtum in den *civitates* Niedergermaniens", *BJ*, 202-203, 35-56.

— (2003) : "Nouveaux *cultores* de Nehalennia", *ACL*, 72, 291-302.

— (2004a) : "Les Trévires : onomastique, cultures et société sous le Haut-Empire", in : *Humanités et humanisme dans la cité des Trévires. Actes du Colloque de l'Union latine à Luxembourg, 10-11 octobre 2003*, Luxembourg, 33-90.

— (2004b) : "Nouvelles inscriptions latines découvertes au Château des Comtes de Namur", *Annales de la Société archéologique de Namur*, 78, 57-94.

— (2005a) : "Réflexions sur les anthroponymes 'à double entrée' dans le monde romain", *ACL*, 74, 225-231.

— (2005b) : "L'onomastique des Nerviens", in : Desmulliez & Hoët-Van Cauwenberghe 2005, 95-131.

— (2007) : "Diversité culturelle et épigraphie dans le nord de la Gaule", in : Mayer *et al.* 2007, 1147-1154.

— (2008) : "Noms de personnes, noms de lieux dans l'Occident romain. Quelques outils récents", *ACL*, 77, 289-307.

— (2009a) : "La Gaule Belgique d'Auguste à Commodus. Perspectives historiques" in : Le Bohec 2009, 309-346.

— (2009b) : "Citoyenneté et nomenclature. L'exemple de la Gaule du Nord", in : Hurlet 2009, 359-382.

Ramírez Sánchez, E. (2003) : "Epigrafía latina y relaciones de parentesco en la región celtibérica", in : Armani *et al.* 2003, 13-30.

Ramsay, W. H. (1912) : "The Tecmoreian Guest-Friends", *JHS*, 32, 151-169.

Raybould, M. E. et P. Sims-Williams (2007a) : *The Geography of Celtic Personal Names in the Latin Inscriptions of the Roman Empire*, Aberystwyth.

— (2007b) : *A Corpus of Latin Inscriptions of the Roman Empire Containing Celtic Personal Names*, Aberystwyth.

Rebuffat, R. (2005) : "Le vétéran gétule de Thullium", in : Briand-Ponsart 2005, 193-208.

Recio García, A. (1967) : "Las fuentes literarias latinas sobre *Numancia*", *Celtiberia*, 34, 51-180, 279-298.

Reddé, M. (1986) : *Mare nostrum. Les infrastructures, le dispositif et l'histoire de la marine militaire sous l'Empire romain*, BEFAR 260, Rome.

Reichert, H. (1987-1990) : *Lexikon altgermanischer Namen*, 2 t., Vienne.

Rémy, B. (2001) : "La dénomination des Viennois à l'époque impériale" in : *Noms* 2001, 55-174.

Rey-Coquais, J.-P. (1979) : "Onomastique et histoire de la Syrie gréco-romaine", in : Pippidi 1979, 171-183.

Ricci, C. (1993) : "Balcanici e danubiani a Roma. Attestazioni epigrafiche di abitanti delle province Rezia, Norico, Pannonia, Dacia, Dalmazia, Mesia, Macedonia, Tracia (I-III sec.)", in : Mrozewicz & Iłski 1993, 141-208.

Rizakis, A. D. (1995) : "Le grec face au latin. Le paysage linguistique dans la Péninsule Balkanique sous l'empire", in : Solin *et al.* 1995, 373-391.

Rizakis, A. D., dir. (1996a) : *Roman Onomastics in the Greek East, Social and Political Aspects, Proceedings of the International Colloquium on Roman Onomastics, Athens, 1993*, Athènes.

— (1996b) : "Anthroponymie et société. Les noms romains dans les provinces hellénophones de l'Empire", in : Rizakis 1996a, 11-29.

Rizakis, A. D., R. Frei-Stolba, A. Bielman, G. Duchoud, C. Bréaz et A. G. Zannis (2007) : "Le corpus des inscriptions grecques et latines de la colonie de Philippes, Macédoine : l'état des travaux", in : Mayer *et al.* 2007, 1213-1220.

Robert, L. (1930) : "Serapión d'Éphèse, trompette", *RPh*, 56, 49-53.

— (1940) : *Les gladiateurs dans l'Orient grec*, Paris.

— (1965) : *Hellenica. Recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques. XIII, D'Aphrodisias à la Lycaonie, Compte rendu du volume VIII des "Monumenta Asiae Minoris Antiqua"*, Paris.

— (1967) : "Sur des inscriptions d'Éphèse : fêtes, athlètes, empereurs, épigrammes", *RPh*, 41, 7-84 = *OMS*, V, 358-367.

— (1968) : "Les épigrammes grecques de Lucillius sur les athlètes : parodie et réalités", in : *Entretiens sur l'Antiquité classique*, 14. *L'épigramme grecque*, Vandœuvres - Genève, 193-196.

Rodríguez Colmenero, A. (1982) : "Cuenca romana. Contribución al estudio epigráfico (I)", *Lucentum*, 1, 203-254.

- (1983) : “Cuenca romana. Contribución al estudio epigráfico (II)”, *Lucentum*, 2, 319-330.
- Rodríguez Neila, J. F. et J. Navarro Santana, éd. (1998) : *Los pueblos prerromanos del norte de Hispania : una transición cultural como debate histórico*, Pampelune.
- Roesch, P. (1982) : *Études béotiennes*, Paris.
- Roldán Hervás, J. M. (1974) : *Hispania y el ejército romano. Contribución a la Historia Social de la España Antigua*, Salamanca.
- Rotondi, G. (1912) : *Leges publicae populi romani*, Milan.
- Roymans, N. (2004) : *Ethnic Identity and Imperial Power. The Batavians in the Early Roman Empire*, Amsterdam.
- Roymans, N. et T. Derks, dir. (1994) : *De tempel van Empel*, Bois-le-Duc.
- Roxan, M. M. (1997) : “Settlement of Veterans of the Auxilia – A Preliminary Study”, in : Groenman-Van Waateringe 1997, 483-491.
- Rüger, Chr. B. (1985) : “Eine *Ubica aemulatio Claudii Caesaris* ? Beobachtungen zu einem Graphem in Niedergermanien”, *Acta Archaeologica Lovaniensia (Miscellanea in honorem J.R. Mertens)*, 24, 159-166.
- Rusu, D. (2004) : “The Supposed Extermination of the Dacians : The Literary Tradition”, in : Hanson & Haynes 2004, 75-85.
- Rusu L. et L. Ciongradi (2004) : *Orbis antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*, Cluj.
- Russu, I. I. (1967) : *Limba traco-dacilor* (roum. : *La langue des Thraco-Daces*), Bucarest.
- (1977) : “L’onomastique de la Dacie romaine”, in : *OnomLat*, 353-363.
- (1980) : *Daco-geții în Imperiul Roman (în afara provinciei Dacia traiană)* [roum. : *Les Daco-Gètes dans l’Empire Romain (en dehors de la province Dacie trajane)*], Bucarest.
- Salinas de Frías, M. (1995) : *El gobierno de las provincias hispanas durante la república romana (218-27 a.C.)*, Salamanca.
- (1998) : “Los pueblos celtibéricos de la Meseta Central”, in : Rodríguez Neila & Navarro Santana 1998, 141-180.
- (1999) : “Etnias, ciudades y estados en la Celtiberia”, in : Villar & Beltrán 1999, 109-140.
- (2006) : *Los pueblos prerromanos de la Península Ibérica*, Madrid.
- Salinas de Frías, M. et J. J. Palao Vicente (2003) : “Eje 2. Estructuras familiares en el medio indígena : onomástica”, in : Grupó Mérida 2003, 401-405.
- Salmon, E. T. (1969) : *Roman Colonisation under the Republic*, Londres.
- Salomies, O. (1996) : “Contacts between Italy, Macedonia and Asia Minor during the Principate”, in : Rizakis 1996a, 111-127.
- Samsaris, D. C. (1988) : “Relations entre la Péninsule Balkanique et l’Afrique romaine. Population et onomastique balkanique en Afrique”, *L’Africa romana V*, Sassari, 403-430.
- (1990) : “Les Thraces dans l’empire romain d’Orient (Asie mineure, Syrie, Palestine et Arabie). Étude ethno-démographique et sociale”, *Dodonè*, 19, 5-29.
- (1993) : *Les Thraces dans l’Empire Romain d’Orient (le territoire de la Grèce actuelle). Étude ethno-démographique, sociale, prosopographique et anthroponymique*, Janina.
- Samsaris, D. (1984) : “*Ερευνες στην ιστορία, την τοπογραφία και τις λατρείες τών ρωμαϊκών επαρχιών Μακεδονίας και Θράκης*, Thessalonique.
- Sánchez Moreno, E. (1999) : “Mecanismos de contacto cultural al occidente de la Celtiberia”, in : Burillo 1999, 341-349 ;
- Sarikakis, Th. Chr. (1977) : “Des soldats macédoniens dans l’armée romaine”, *Ancient Macedonia*. II, Thessalonique, 431-464.
- Sartre, M. (1998) : “Nom, langue et identité culturelle en Syrie aux époques hellénistique et romaine”, in : Humbert & Desreumaux 1998, 555-562.
- (2007) : “The Ambiguous Name : The Limitations of Cultural Identity in Graeco-Roman Syrian Onomastics”, in : Matthews 2007, 199-232.
- Šašel, J. (1977) : “L’anthroponymie dans la province romaine de Dalmatie”, in : *OnomLat*, 365-382.
- Scappaticcio, M. C. (2009) : “Virgilio, allievi e maestri a Vindolanda : per un’edizione di nuovi documenti dal forte britannico”, *ZPE*, 169, 59-70.
- Scherer, A. (1955) : “Die keltisch-germanischen Namengleichungen”, in : Krahe 1955, 199-210.
- Schlaug, W. (1962) : *Die altsächsischen Personennamen vor dem Jahre 1000*, Lund - Copenhague.
- Schlumberger, D. (1942-1945) : “Les gentilices romains des Palmyréniens”, *Bull’ÉtOrient*, 9, 54-64.
- Schmidt, K.-H. (1957) : “Die Komposition in gallischen Personennamen”, *Zeitschrift für celtische Philologie*, 26, 33-301.
- (1980) : “Gallien und Britannien”, in : Neumann & Untermann 1980, 19-44.

- (1987) : “Die keltischen Matronennamen”, in : Bauchhenss 1987, 133-156.
- Schönfeld, M. (1911) : *Wörterbuch der altgermanischen Personen- und Völkernamen*, Heidelberg.
- Schulze, W. [1904] 1966 : *Geschichte Lateinischer Eigennamen*, Göttingen - Berlin - Zurich - Dublin.
- Segre, A. (1966) : “La costituzione Antoniniana e il diritto dei *novi cives*”, *Iura*, 17, 1-26.
- Sestieri, P. C. (1943) : *Iscrizioni latine d'Albania*, Rome.
- Sennequier, G. et C. Colonna, dir. (2003) : *L'Algérie au temps des royaumes numides. V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - I<sup>er</sup> siècle après J.-C.*, Paris.
- Seston, W. (1966) : “Marius Maximus et la date de la *Constitutio Antoniniana*”, in : Heurgon *et al.* 1966, 877-888.
- Seure, G. (1950) : “Quelques réflexions générales sur les noms propres thraces”, in : *Serta Kazaroviana*. I, Sofia, 165-176.
- Sharankov, N. (2007) : “The Thracian *koivón*: New Epigraphic Evidence”, in : Iakovidou 2007, 518-538.
- Sherwin-White, A. N. (1963) : *Roman Society and Roman Law in the New Testament*, Oxford.
- (1973a) : *The Roman Citizenship*, Oxford.
- (1973b) : “The *Tabula* of Banasa and the *Constitutio Antoniniana*”, *JRS*, 63, 86-98.
- Simone de, C. (1993) : “L'elemento non greco nelle iscrizioni di Apollonia e Durazzo. Catalogo dell'onomastica non greca di Durazzo ed Apollonia”, in : Cabanes 1993, 41-52.
- Slawisch, A. (2007) : *Die Grabsteine der römischen Provinz Thracia. Aufnahme, Verarbeitung und Weitergabe überregionaler Ausdrucksmittel am Beispiel der Grabsteine einer Binnenprovinz zwischen Ost und West*, Langenweißbach.
- Solin, H. [1982] 2003 : *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, 3 vol., Berlin - New York.
- (1994-1995) : “Anthroponymie und Epigraphik. Einheimische und fremde Bevölkerung”, *Hyperboreus*, 1, 93-117.
- (1995) : “Thrakische Sklavennamen und Namen thrakischer Sklaven in Rom”, in : Fol 1995, 433-447.
- (1996) : *Die Stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch*, Stuttgart.
- (2001) : “*Analecta epigraphica*”, *Arctos*, 35, 189-241.
- (2005) : “Problèmes de l'onomastique du Bas-Empire”, in : Desmulliez & Hoët-Van Cauwenberghe 2005, 271-293.
- Solin H., O. Salomies et U.-M. Liertz, dir. (1995) : *Acta Colloquii epigraphici latini Helsingiae 3.-6. sept. 1991 habiti*, Helsinki.
- Spaul, J. (2000) : *Cohors 2 : The Evidence for - and a Short History of the Auxiliary Infantry Units of the Imperial Roman Army*, BAR Int. Ser. 841, Oxford.
- Spawforth, A. J. S. (1984) : “Notes on the Third century A.D. in Spartan Epigraphy”, *ABSA*, 79, 263-288.
- Speidel, M. A. et H. Lieb, dir. (2007) : *Militärdiplome. Die Forschungsbeiträge der Berner Gespräche von 2004*, Stuttgart.
- Speidel, M. P. (1994) : *Die Denkmäler der Kaiserreiter. Equites singulares Augusti*, Cologne.
- Spickermann, W. (2002) : “Nouvelles réflexions relatives à la genèse et aux vecteurs du culte matronal dans la région du Rhin inférieur”, *CCG*, 13, 141-167.
- Strasser, J.-Y. (2000) : *Les concours grecs d'Octave Auguste aux invasions barbares du 3<sup>e</sup> siècle. Recherches sur la date et la périodicité des concours sacrés*, Thèse inéd. Univ. Paris X.
- (2002) : “Chorales et pythales d'époque impériale. À propos d'inscriptions de Delphes”, *BCH*, 126, 97-142.
- Strena Buliciana (1924) : *Strena Buliciana. Commentationes gratulatoriae Francisco Bulic ob XV uitae lustra feliciter peracta oblatae a discipulis et amicis*, Zagreb - Split.
- Stuart, P. et J. E. Bogaers (2001) : *Nehalennia. Römische Steindenkmäler aus der Oosterschelde bei Colijnsplaat*, Leyde.
- Sverkos, E. (2000) : *Συμβολή στην ιστορία της Ἄνω Μακεδονίας τῶν ρωμαϊκῶν χρόνων (Πολιτική ὀργάνωση, κοινωνία, ἀνθρωπωνυμία)*, Thessalonique.
- Swinkels, L., dir. (2004) : *De Bataven. Verhalen van een verdwenen volk*, Amsterdam - Nimègue.
- Tacheva, M. (1997) : “The Thracian *Bessi domi et militiae*”, *ŽAnt*, 47, 199-210.
- Tacheva-Hitova, M. (1978) : “Dem Hypsistos geweihte Denkmäler in den Balkanländern (Untersuchungen zur Geschichte der antiken Religionen. IV)”, *Balkan Studies*, 19, 59-75.
- Tataki, Arg. B. (1986) : “Ἀπὸ τὴν προσωπογραφία τῆς ἀρχαίας Μακεδονίας: Παρατηρήσεις στὰ ρωμαϊκοῦ τύπου ὀνόματα τοῦ IG X 2.1”, *Ancient Macedonia*, 4, 581-594.
- (1988) : *Ancient Beroea. Prosopography and Society*, Athènes.
- (2006) : *The Roman Presence in Macedonia. Evidence from Personal Names*, Athènes.
- Tatscheva, M. (1999) : “Die thrakischen *Bessi* in der römischen Armee”, in : Evangelisti & Galli 1999, 863-872.
- Thylander, H. (1952) : *Étude sur l'épigraphie latine. Date des inscriptions. Noms et dénomination latine. Noms et origine des personnes*, Lund.

- Timpe, D. (1998) : *RGA*<sup>2</sup>, 11, s.u. Germanen IA §1c, 184-185.
- Toci, V. (1986) : “Données récentes sur l’onomastique illyrienne à Durrachium”, *Iliria*, 1, 123-135.
- Tomlin, R. S. O. et M. W. C. Hassall (2003) : “Roman Britain in 2002. II. Inscriptions”, *Britannia*, 34, 361-382.
- Toorians, L. (1994) : “Betekenis en oorsprong van de naam Magusanus”, in : Roymans & Derks 1994, 108-110.
- (2000) : *Keltisch en Germaans in de Nederlanden*, Bruxelles.
- (2003) : “Magusanus and the ‘Old Lad’ : A Case of Germanicised Celtic”, *Nowele*, 42, 13-23.
- Toutain, J. (1895) : *Les cités romaines de la Tunisie. Essai sur l’histoire de la colonisation romaine dans l’Afrique du Nord*, Paris.
- Tovar, A., M. Faust, F. Fischer et M. Koch, dir. (1979) : *Actas del II Coloquio sobre lenguas y culturas prerromanas de la Península Ibérica (Tubinga, 17-19 de junio de 1976)*, Universidad de Salamanca.
- Untermann, J. (1965) : *Elementos de un atlas antroponímico de la Hispania Antigua*, Madrid.
- (1967) : “Die Endung des Genitiv singularis der *o*-Stämme im Keltiberischen”, in : Meid 1967, 281-288.
- (1992) : “Los etnónimos de la Hispania Antigua y las lenguas prerromanas de la Península Ibérica”, *Paleoetnología de la Península Ibérica*, Madrid, 19-34.
- (1995) : “Epigrafía indígena y romanización en la Celtiberia”, in : Beltrán 1995, 197-208.
- (1996) : “Onomástica”, in : Beltrán *et al.* 1996, 1098-165.
- (1997) : Traduction en espagnol de Untermann 1967 : “La terminación del genitivo singular de los temas en *-o* en el celtibérico : de 1965 a 1995”, *ELEA*, 3, 2000, 125-142.
- Untermann, J. et F. Villar, dir. (1993) : *Lengua y cultura en la Hispania prerromana*, Salamanque.
- Valero Tévar, M. A., éd. (1999) : *Primeras Jornadas de Arqueología Ibérica en Castilla-La Mancha*, Tolède.
- Vallejo Ruiz, J. M. (2005) : *Antroponimia indígena de la Lusitania romana*, Vitoria.
- (2010) : “Los celtas y la onomástica. El caso hispano”, in : Beltrán Lloris *et al.* 2010, 629-647.
- Van Berchem, D. (1982) : “Droit latin et formation du gentilice”, in : *Les routes et l’histoire. Études sur les Helvétès et leurs voisins*, Genève, 154-164.
- Velaza, J. (1999) : “Balance actual de la onomástica personal celtibérica”, in : Villar & Beltrán 1999, 663-683.
- Velkova, Ž. (1974) : “Nachträge zu den thrakischen Sprachresten (1957-1972)”, *Linguistique Balkanique*, 17, 55-76.
- Vidman, L. (1962) : “Voyage épigraphique à Elbasan”, *Listy Filologické*, 85, 57-62.
- Villar, F., dir. (1990) : *Studia indogermanica et palaeohispanica in honorem A. Tovar et L. Michelena*, Salamanque.
- (1993) : “Las silbantes en celtibérico”, in : Untermann & Villar 1993, 773-811.
- (1995) : *Estudios de Celtibérico y de toponimia prerromana*, Salamanque.
- (1997) : “The Celtiberian Language”, *ZCP*, 49-50, 898-949.
- Villar, F. et F. Beltrán, dir. (1999) : *Pueblos, lenguas y escrituras en la Hispania prerromana. Actas del VII Coloquio sobre lenguas y culturas paleohispánicas (Zaragoza, 1997)*, Salamanque.
- Villar, F., M. A. Díaz, M. M. Medrano, et C. Jordán (2001) : *El IV Bronce de Botorrita (Contrebia Belaisca) : arqueología y lingüística*, Salamanque.
- Villar, F. et M. P. Fernández, dir. (1999) : *Religión, lengua y cultura prerromanas de Hispania. Actas del VIII Coloquio Internacional sobre Lenguas y Culturas Prerromanas de la Península Ibérica*, Salamanque.
- Villar, F. et J. Untermann (1999) : “Las ‘téseras’ de Gadir y Tarvodurum”, in : Villar & Beltrán 1999, 719-731.
- Villaronga, L. (1979) : *Numismática Antigua de Hispania. Iniciación a su estudio*, Barcelone.
- Vlahov, K. (1963) : “Nachträge und Berechtigungen zu den thrakischen Sprachresten und Rückwörterbuch”, *Godišnik na Sofijskija Universitet-Filologičeski Fakultet*, 57, 221-367.
- Weber, Ekk. et G. Dobesch, dir. (1985) : *Römische Geschichte. Altertumskunde und Epigraphik. Festschrift für Artur Betz zur Vollendung seines 80. Lebensjahres*, Vienne.
- Weisgerber, L. (1968) : *Die Namen der Ubier*, Cologne - Opladen.
- (1969) : *Rhenania Germano-Celtica*, Bonn.
- (1972) : “Zu den rheinischen *-inius*-Bildungen”, in : Ennan & Wiegelmann 1972, 931-948.
- Weiss, P. (2000) : “Zu Vicusangaben und qui-et-Namen auf Flottendiplomen des 3. Jh.”, *ZPE*, 130, 279-285.
- Welles, Ch. Bradford, R. O. Fink et J. F. Gilliam (1959) : *The Parchments and Papyri (with an Account of the Three Iranian Fragments by W. B. Henning)*, New Haven.
- Werle, G. (1910a) : “Zu den ältesten germanischen Personennamen”, *MZ*, 5, 54-66.

- (1910b) : “Die ältesten germanischen Personennamen”, *Zeitschrift für deutsche Wortforschung*, Beiheft 12.
- Wessely, C. (1921) : *Catalogus papyrorum Raineri. Series Graecae*, 1, Leipzig, 1921 ; 20, Amsterdam, 1969.
- Wiegels, R. (1971) : *Die Tribusinschriften des römischen Hispanien. Ein Katalog*, Berlin.
- Wilcken, Ulf. (1906) : “Neue Nachträge zu P.Lond. II”, *AfP*, 3, 232-246.
- (1924) : “Papyrus-Urkunden”, *AfP*, 7, 67-114.
- Wodtko, D. S. (2000) : *Wörterbuch der keltiberischen Inschriften*, Wiesbaden.
- Wolff, H. (1976) : *Die “Constitutio Antoniniana” und Papyrus Gissensis*, Cologne.
- (1980) : “Zum Erkenntniswert von Namenstatistiken für die römische Bürgerrechtspolitik der Kaiserzeit”, in : Eck *et al.* 1980, 229-255.
- (2007) : “Die römische Bürgerrechtspolitik nach den Militärdiplomen”, in : Speidel & Lieb 2007, 345-372.
- Yon, J.-B. (2002) : *Les notables de Palmyre*, Beyrouth.